

Abonnements par la poste :

Table with subscription rates for Canada and the United States, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE QUOTIDIEN

Rédaction et administration: 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5153

FAIS CE QUE DOIS!

AU BOUT DE LA ROUTE

Avant la guerre, et malgré ses dépenses sans cesse grossissantes, la Grande-Bretagne était dans une situation financière avantageuse.

Un simple coup d'oeil sur le bilan national britannique démontre que les gens prévoyants ont raison de se demander où aboutira tout cela.

La dette nationale anglaise, avant la guerre, était de 650 millions de livres sterling.

Malgré cette dette extraordinaire et les lourdes charges qui en résultent, les dépenses de la Grande-Bretagne continuent d'être fantastiques.

Le déficit prévu de l'administration financière anglaise, à la fin de l'exercice en cours, sera d'au moins un milliard et demi.

Ce qui grève lourdement le budget anglais, ce sont les dépenses militaires et navales. Le militarisme étroit l'Angleterre d'une façon inquiétante.

L'Angleterre paie aujourd'hui le coût de ses grandes aventures de conquête impériale. Elle devra dépenser des millions et des millions pour les colonies nouvelles.

On a vu la mènera-t-il et à quoi cela aboutira-t-il? Le colosse est puissamment riche, certes.

Georges PELLETIER.

LA SITUATION DES HOPITAUX

ALLEURS ET ICI.

Un journal attribue à M. le commissaire Décaray la déclaration suivante au sujet de l'emploi de la taxe des hôpitaux.

profiteront, sans doute, de ce voyage au parlement pour faire d'une pierre deux coups.

Ce projet de législation figurait, on s'en souvient, parmi les nombreuses lois morales enterrées à l'issue de la dernière session.

Le projet de législation figurait, on s'en souvient, parmi les nombreuses lois morales enterrées à l'issue de la dernière session.

de santé montréalaises, comme il est également expliqué au début de cet article; c'est l'augmentation des subventions municipales et provinciales.

Les subventions municipales peuvent être accrues de deux façons et la situation est telle qu'il est à espérer qu'on utilisera l'une et l'autre.

Le parlement entendra sans doute les vœux des hôpitaux qu'on le soupçonne d'avoir ajournés l'an dernier à cause des élections.

L'hôpital général de Toronto a reçu 829,000 de la province d'Ontario au cours de l'année dernière.

L'hôpital général de Winnipeg a reçu, l'an dernier, 830,000 de la ville, pour combler un déficit.

Le journal cite ensuite un cas particulier mais qui est typique, c'est celui de l'hôpital général.

Nous pourrions, en y mettant le temps nécessaire, ajouter de nombreux exemples à ceux que fournit la Gazette, mais il n'en est pas besoin.

Le rôle de Win-Shee a été pris par M. Adamo Didur qui lui a donné l'appoint d'une merveilleuse voix de basse.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

POURQUOI CET ENTÊTEMENT ?

LA DECLARATION DES BAUX

On se plaint de tous les côtés de ce que les logements sont rares et les loyers élevés.

On se plaint de tous les côtés de ce que les logements sont rares et les loyers élevés.

ment, si sévère soit-il, pourra être fait de telle façon qu'il empêche les ententes entre les locataires et les propriétaires.

Chose curieuse, les commissaires ne laissent pas entendre que si cette loi est passée ils se défieront des évaluateurs qui représentent un personnel nombreux et coûteux.

Devant un auditoire qui remplissait le théâtre St-Denis jusqu'aux derniers fauteuils et où l'on entendait presque exclusivement parler français, la troupe Scotti a joué hier soir, deux œuvres avec une rare perfection.

On ne pouvait voir, en une même soirée, contraste plus frappant. Le premier de ce qu'on a convenu d'appeler l'école vériste italienne.

Chez Léoni, c'est le contraire: la mélodie n'est plus à la scène, elle se trouve à l'orchestre, est présentée par les chanteurs.

Un directeur de journal, ennuyé des plaintes formulées contre des inexactitudes qui se glissent parfois dans sa feuille, a écrit un jour ce qui suit:

Le rôle de Win-Shee a été pris par M. Adamo Didur qui lui a donné l'appoint d'une merveilleuse voix de basse.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

BLOC-NOTES

Quel programme ?

Il y aura à la fin de ce mois-ci des élections partielles dans huit comtés fédéraux.

Les Communes siègent en trépidés ces jours-ci; l'on ne sait pas toujours si la majorité se trouve dans l'enceinte ordinaire, ou dans l'un ou l'autre des deux comités qui siègent à chaque bout de la grande salle des députés.

Tandis qu'on débat la question ardue de savoir si le Canada est ou n'est pas une nation, l'Islande est à la veille de terminer sa première année d'existence comme nation distincte.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La session va s'achever

Très peu de députés s'y intéressent — Quand serons-nous en paix avec tout le monde ?

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 6 octobre. Les Communes siègent en trépidés ces jours-ci; l'on ne sait pas toujours si la majorité se trouve dans l'enceinte ordinaire, ou dans l'un ou l'autre des deux comités qui siègent à chaque bout de la grande salle des députés.

POUR LES PROVINCES MARITIMES

M. D.-D. McKenzie a voulu oublier aujourd'hui qu'il dirige les destinées d'un grand parti et ne plus se souvenir que des Provinces Maritimes, qui ont toujours leur "jour" parfois répété, à chaque fin de session.

Un directeur de journal, ennuyé des plaintes formulées contre des inexactitudes qui se glissent parfois dans sa feuille, a écrit un jour ce qui suit:

Le rôle de Win-Shee a été pris par M. Adamo Didur qui lui a donné l'appoint d'une merveilleuse voix de basse.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

LA MUSIQUE

LA TROUPE SCOTTI

Devant un auditoire qui remplissait le théâtre St-Denis jusqu'aux derniers fauteuils et où l'on entendait presque exclusivement parler français, la troupe Scotti a joué hier soir, deux œuvres avec une rare perfection.

On ne pouvait voir, en une même soirée, contraste plus frappant. Le premier de ce qu'on a convenu d'appeler l'école vériste italienne.

Chez Léoni, c'est le contraire: la mélodie n'est plus à la scène, elle se trouve à l'orchestre, est présentée par les chanteurs.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La session va s'achever

Très peu de députés s'y intéressent — Quand serons-nous en paix avec tout le monde ?

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 6 octobre. Les Communes siègent en trépidés ces jours-ci; l'on ne sait pas toujours si la majorité se trouve dans l'enceinte ordinaire, ou dans l'un ou l'autre des deux comités qui siègent à chaque bout de la grande salle des députés.

POUR LES PROVINCES MARITIMES

M. D.-D. McKenzie a voulu oublier aujourd'hui qu'il dirige les destinées d'un grand parti et ne plus se souvenir que des Provinces Maritimes, qui ont toujours leur "jour" parfois répété, à chaque fin de session.

Un directeur de journal, ennuyé des plaintes formulées contre des inexactitudes qui se glissent parfois dans sa feuille, a écrit un jour ce qui suit:

Le rôle de Win-Shee a été pris par M. Adamo Didur qui lui a donné l'appoint d'une merveilleuse voix de basse.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

LA MUSIQUE

LA TROUPE SCOTTI

Devant un auditoire qui remplissait le théâtre St-Denis jusqu'aux derniers fauteuils et où l'on entendait presque exclusivement parler français, la troupe Scotti a joué hier soir, deux œuvres avec une rare perfection.

On ne pouvait voir, en une même soirée, contraste plus frappant. Le premier de ce qu'on a convenu d'appeler l'école vériste italienne.

Chez Léoni, c'est le contraire: la mélodie n'est plus à la scène, elle se trouve à l'orchestre, est présentée par les chanteurs.

CHRONIQUE D'OTTAWA

La session va s'achever

Très peu de députés s'y intéressent — Quand serons-nous en paix avec tout le monde ?

PAR ERNEST BILODEAU.

Ottawa, 6 octobre. Les Communes siègent en trépidés ces jours-ci; l'on ne sait pas toujours si la majorité se trouve dans l'enceinte ordinaire, ou dans l'un ou l'autre des deux comités qui siègent à chaque bout de la grande salle des députés.

POUR LES PROVINCES MARITIMES

M. D.-D. McKenzie a voulu oublier aujourd'hui qu'il dirige les destinées d'un grand parti et ne plus se souvenir que des Provinces Maritimes, qui ont toujours leur "jour" parfois répété, à chaque fin de session.

Un directeur de journal, ennuyé des plaintes formulées contre des inexactitudes qui se glissent parfois dans sa feuille, a écrit un jour ce qui suit:

Le rôle de Win-Shee a été pris par M. Adamo Didur qui lui a donné l'appoint d'une merveilleuse voix de basse.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

M. Orville Harrold, une des nouvelles recrues de Metropolitan, est un fort ténor à la voix un peu nasale, mais très dramatique.

LA MUSIQUE

LA TROUPE SCOTTI

Devant un auditoire qui remplissait le théâtre St-Denis jusqu'aux derniers fauteuils et où l'on entendait presque exclusivement parler français, la troupe Scotti a joué hier soir, deux œuvres avec une rare perfection.

On ne pouvait voir, en une même soirée, contraste plus frappant. Le premier de ce qu'on a convenu d'appeler l'école vériste italienne.

Chez Léoni, c'est le contraire: la mélodie n'est plus à la scène, elle se trouve à l'orchestre, est présentée par les chanteurs.

LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

LE COUVENT DE CHAMPLAIN

M. le Directeur, Le premier, 2 et 3 juillet 1920, à Champlain, ce sera le cinquantième anniversaire de la fondation du couvent du Bon Pasteur érigé sous le vocable de N.-D. de l'Assomption.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

Après une si longue absence du toit maternel, le couvent, comme une mère aimant ses enfants, invite ses anciennes élèves à venir partager encore une fois les joies de la famille.

Ces anciennes élèves prouvent donc la générosité et la sincérité de leurs sentiments filiaux envers leur "Alma Mater" en se rendant à l'appel qu'elle fait présentement.

POUR SE BIEN RENSEIGNER

LE BUREAU DU COMMERCE FAIT ACHETER UN COMPLET CHEZ UN TAILLEUR AVANT QUE CELUI-CI VIENNE RENDRE TMOIGNAGE — PROFIT AUGMENTE DE 10 P. C. — PAS DE BAISSE PROCHAINE.

Toronto, 7. — Le bureau de commerce poursuit son enquête sur le prix du vêtement. M. Henry Webster qui avait acheté sur l'ordre de la commission d'enquête des habits a produit ces exhibits. Il a payé \$45 pour un complet d'homme et \$28 pour un paletot de garçonnet.

Quel est votre profit ? demande l'enquêteur. — D'environ 30 p. c. Vos profits, je suppose, sur certains effets sont de 50 p. c. et sur d'autres de 25 p. c. ? — Exactement. Des marchandises se vendent à 50 p. c. de bénéfice et d'autres à 30 p. c. — Qu'est-ce qui se vend à 10 p. c. de profit ? — Les salopettes, par exemple. — Sur quels effets, faites-vous 50 p. c. de gain ? — Sur les complets pour hommes et les paletots. — Plus le vêtement est cher plus élevé le profit ? — Oui. — Les vêtements chers sont-ils plus en demande que les vêtements de bon prix ? — Oui. La plupart des bonnes ventes sont celles des habits dispendieux. — Quel est la moyenne du profit. De 75 p. c. ? — Non. Environ 60 p. c., dirais-je. — Comment expliquez-vous que vos clients achètent surtout les vêtements chers ? — Parce que les habits communs ne valent que le temps de la confectionner. — Y a-t-il chance que les anciens prix finissent par prévaloir ? — Non, en autant que le prix soit. Les prix sont fixés pour le printemps prochain.

LA TROUPE SAN CARLO MADAME BUTTERFLY

La troupe San-Carlo, en tournée à Montréal pour une quinzaine, donnait hier soir, au Majestic, devant une salle comble, Madame Butterfly, de Puccini. La soprano japonaise, Mme Hara Onuki, tenait le rôle-titre et le ténor Manuel Salazar celui de Pinkerton.

FEU LE R. P. DION

Demain matin, à 8 h. 30, à l'oratoire St-Joseph, sera chanté le service anniversaire du R. P. G.-A. Dion, ancien provincial de la Congrégation de Ste-Croix et ancien recteur de l'oratoire.

"LES EAUX GRISES"

C'est le titre d'un premier volume dû vers d'Herminas Bastien. Imprimé au "Devoir", ce recueil paraîtra en novembre prochain.

AUX CHANTRES DE ST-VINCENT-DE-PAUL

Les membres de la chorale St-Vincent de Paul sont instamment invités, à assister mercredi matin, à 8 heures, à l'église St-Vincent de Paul, aux funérailles de M. Médéric Lefort, beau-père de leur confrère, M. J. Picotte.

LE GOLF STREAM SE DÉPLACE

New-York, 7. — Les matelots relatent que la température du "Gulf Stream" est à l'ébullition et que le séjour sur les ponts est intolérable. Ils disent que l'eau est presque aussi chaude pour faire bouillir un œuf. En outre, le courant s'est déplacé. Il est à environ dix milles plus près de la côte et l'on dit que ce déplacement est la cause de la température chaude des villes de l'Atlantique.

LA PROHIBITION EN NORVÈGE

Christiana, 7. — On a commencé aujourd'hui en Norvège, un plébiscite national, qui décidera de la question de la prohibition des liqueurs alcooliques. Durant la guerre certaines mesures relatives à la fabrication de la bière et autres liqueurs alcooliques avaient été passées en ce pays à cause de la disette du grain.

VOUS QUI PAYEZ LOYER,

n'oubliez pas de passer les meilleures années de votre vie à s'offrir des propriétés à acheter. Les divers communications lue par le directeur-secrétaire, M. Miller, portaient sur une foule de demandes de salles pour divers cours du soir et sur différentes requêtes d'employés de la commission relatives à une augmentation de leurs traitements, ent'autres les gardiens d'écoles.

N. MACKENZIE KING A MONTRÉAL

M. W. L. Mackenzie King, chef de l'opposition, adressera la parole au club libéral des femmes, au cours de l'hiver. Mme A. R. McMaster a annoncé cette nouvelle hier. Le programme de club pourvoit à deux assemblées régulières par mois, et à chacune des orateurs connus prendront la parole.

Bénédiction d'un nouveau sanctuaire

La chapelle des RR. Sœurs de Marie Réparatrice a ce matin reçu l'aspersion de l'eau sainte des mains de Sa Grandeur Mgr l'archevêque — Œuvre de dévouement accomplie dans l'obscurité — Les développements à venir.

Au milieu d'un cérémonial impressionnant S. G. Mgr l'archevêque a procédé, ce matin, à la bénédiction solennelle de la nouvelle chapelle des RR. Sœurs de Marie Réparatrice. Par une coïncidence heureuse, l'événement a marqué le huitième anniversaire de la fondation de l'institution.

Sa Grandeur a fait son entrée dans la chapelle par les grandes portes d'arrière, suivie d'un nombreux clergé, tandis que le chœur chantait les litanies des Saints. M. l'abbé Lacroix, aumônier de la communauté et le R. P. Richard, c.s.v., curé de Saint-Viateur d'Outremont, accompagnaient Monseigneur.

A la fin des litanies, Monseigneur a béni la chapelle, en parcourant les rangs de l'assistance et jetant l'eau sainte sur les murs, au chant du "Benedicte Domine"; il est revenu au sanctuaire pour célébrer les Saints Mystères.

Durant la messe, la chorale des religieuses a fait entendre des chants appropriés, une hymne à la Sainte Vierge, un motet au Saint Sacrement et le "Pater Noster". A la communion, toute la communauté est venue recevoir la sainte communion des mains de l'archevêque célébrant; de nombreux fidèles ont suivi cet exemple.

En effet, la communauté a jeté les bases d'un patronage de jeunes filles, qui sera érigé sous peu aux côtés du monastère actuel. Ce patronage, institué dans le genre de celui du "Foyer", de l'"Ave Maria" et d'autres, pourra grouper au début une trentaine de jeunes filles et servir à toutes de maison paternelle et de foyer domestique; les jeunes filles y trouveront une pension très convenable et un milieu choisi pour se retirer.

Les religieuses ont compris que cette oeuvre nouvelle s'imposait; elles ont voulu offrir une protection aux jeunes filles en les entourant d'attentions et de soins délicats propres à leur condition. Au cours des retraites fermées, elles ont connu bien des misères et relevé aussi des oeuvres commencées et parachèvera le travail de la retraite.

Elles nourrissent aussi un noble sentiment de patriotisme, puisqu'en jeunes filles, elles contribuent, disent-elles, à cultiver chez leurs protégées l'amour du devoir, et à préparer des ménages heureux.

C. E. PARROT.

M. PROUDFOOT EST MIS DE CÔTÉ

LES LIBÉRAUX DE CENTRE HURON N'EN VEULENT PAS COMME CANDIDAT.

Toronto, 7. — Le choix des candidats pour les élections provinciales a été marqué hier par quelque chose d'intéressant, la réputation de William Proudfoot, ancien chef des libéraux ontariens par les libéraux du comté de Centre Huron. M. Proudfoot est député de Centre Huron depuis 1908. Mécontente de son attitude à l'égard du gouvernement unioniste, l'Association des libéraux du comté avait voté une résolution de censure contre le député à la dernière assemblée. M. Proudfoot a annoncé depuis son intention de briguer les suffrages comme candidat indépendant.

A la convention, on a lu hier une lettre dans laquelle M. Proudfoot tentait de justifier sa conduite passée. Quelqu'un a présenté une résolution pour faire rescinder le premier vote de censure contre M. Proudfoot. La résolution a été votée à la majorité de 95 pour cent des délégués ayant manifesté leur désapprobation de l'attitude de M. Proudfoot.

Treize députés conservateurs à la Législature sont entrés dans la liste privée, et M. R. H. McElroy, député de Centre Huron, a été nommé candidat indépendant.

La substitution du pétrole au charbon dans plusieurs industries est prise en sérieuse considération, dit le ministre.

LA FRANCE AURA DU COMBUSTIBLE

Paris, 7. — On rapporte que le général Gassouin, chef du service des chemins de fer au ministère de la guerre, a promis au conseil municipal de Paris que la crise du combustible sera résolue dans une quinzaine. Albert Clavelle, ministre des Travaux publics, déclare que les canalisations ont été réparées dans la zone de guerre, et que la fin de la mobilisation devrait permettre la circulation de plus de wagons, ce qui améliorera la situation.

La substitution du pétrole au charbon dans plusieurs industries est prise en sérieuse considération, dit le ministre.

KOLTCHAK S'EST MIS A AVANCER

Omsk, 28 septembre, (retardé). — L'avance des armées sibériennes sous le commandement de l'amiral Koltchak, depuis la reprise de l'offensive du 1er septembre, a été faite avec certains revers sur une distance de 75 milles sur tout le front russe. Cette avance a été faite en divers endroits avec beaucoup de difficultés et à la suite de nombreuses contre-attaques. Les troupes de Koltchak ont fait montre de tout leur courage durant cette bataille.

Quinze mille prisonniers, cent mitrailleuses et vingt et un canons de fort calibre ont été capturés durant cette avance. Les troupes de Koltchak ont ainsi arrêté leur retraite.

A l'heure actuelle, le front de l'armée touche à la rivière Tobol à quinze milles au sud de la ville de Yalutovsk, endroit où le chemin de fer d'Ekaterrinburg traverse la rivière de Tobol. De cet endroit vers le nord, le front se replie un peu vers l'est, mais l'ennemi a été poussé à 70 milles du chemin de fer de Ishim. De Tobol, le point le plus proche à l'ouest de la ligne de Koltchak, le front s'étend au sud touchant le chemin de fer trans-Sibérien à la gare d'Urakali, à 40 milles de Kurgan, et descend ensuite au sud-est derrière la voie ferrée.

Dans cette direction les troupes cosaques ont fait récemment un

ALBERT LOUE LES CANADIENS

AU COURS DE SA BREVÈ VISITE SUR NOTRE TERRITOIRE, LE ROI DES BELGES EXALTE LES FAITS D'ARMES ACCOMPLIS EN EUROPE, PAR LES SOLDATS VENUS D'ICI.

Niagara Falls, 7. (S. P. A.) — Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

Le roi Albert, la reine Elisabeth et le prince héritier Léopold, ont passé une heure sur le territoire canadien, mais dans cette brève visite, les hôtes royaux ont parlé longuement de la bravoure du soldat canadien, de la bonté du peuple du Canada et de la beauté des paysages de l'Ontario.

CHRONIQUE D'OTTAWA

(Suite de la 1re page) restés en plan, qui vont devenir exigibles avec la proclamation de paix... lorsque M. Rowell se décidera à la faire, à moins que... Mais en tout cas, il y a toute une situation compliquée, et le ministère des Finances a créé un service spécial pour s'en occuper.

Sir Sam Hughes s'est plaint d'un article du Star de Toronto s'amusant comme tout le monde des romans contés dans sa longue et incolore palabre de l'autre jour; et comme on y prétend qu'il n'a pas été écouté respectueusement par le War Office, il donne lecture de toute une liste de suggestions qu'il a faites alors qu'il était "puissant et haut de cent coudées", suggestions qui ont toutes été acceptées, dit-il, tant par lord Kitchener que par les autres. Donc, conclut en substance Sam, je suis un grand homme, et le Star n'y entend rien.

On a cependant remarqué que la

pratiquement pas été annoncée, quoique se soit la première fois qu'un monarque regnant passe le sol canadien. Jusqu'à dimanche, on ignorait que la famille royale, dans sa visite à Niagara Falls, traverserait le pont international.

Le gouvernement a alors été officiellement averti que le roi Albert traverserait la frontière pour remercier le pays dont les soldats ont combattu victorieusement à Ypres et à Mons.

C'est M. N. W. Rowell, président du conseil privé et secrétaire intérimaire des affaires étrangères, qui a reçu les visiteurs royaux sur le pont international. Les autres Canadiens étaient M. Joseph Pope, le major général Elmlich, le brigadier général G. H. Mitchell, le brigadier général Hill, le major Wright, le major Stephens, et le Dr H. Y. Grant.

Mme Rowell était présente. Les formalités ont été très simples. Pas de discours. Le roi et son escorte ont quitté l'automobile américaine et sont montés dans une auto canadienne, mise à leur disposition par le gouvernement canadien. Il y a eu les présentations, puis le roi est monté en auto avec M. Rowell et M. Joseph Pope, pendant que la reine Elisabeth prenait une autre auto avec Mme Rowell. Les autres personnalités de l'escorte ont fait suite dans d'autres voitures. Quand les Canadiens ont pris charge des visiteurs, les Américains les ont quittés avec courtoisie.

Il semble y avoir eu malentendu dans ce protocole, car on a dû demander aux Américains de s'éloigner du pont. C'est M. J. M. Nye, du département du secrétaire d'Etat, qui a fait cette correction. M. Rowell a souhaité la bienvenue aux visiteurs illustres sur le sol canadien. Il a dit que les étroites relations des cinq dernières années de guerre, ont révélé la valeur belge aux Canadiens et que la Belgique a une place d'honneur dans le coeur du gouverneur général. Au nom du Duc, M. Rowell a dit qu'il espérait que les visiteurs royaux pourraient visiter Ottawa plus tard.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles, lors de l'armistice. Le roi a dit la part prise par les aviateurs canadiens, mentionnant le som du major Bishop. Il a dit regretter de ne pouvoir visiter le Canada. Les visiteurs ont admiré la splendeur du paysage d'automne et se sont dirigés au milieu du pont où les autorités américaines en ont de nouveau pris charge.

Le roi Albert a parlé de la valeur des soldats canadiens dans les Flandres. Il s'est informé de la santé du premier ministre, du général Currie et du major général Watson, qui commandait le tième division dans les quartiers généraux étaient à Bruxelles

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI, 8 OCTOBRE 1919

SAINTE BRIGIDE, VEUVE

Lever du soleil, 6 heures 05.
Coucher du soleil, 5 heures 30.
Lever de la lune, 4 heures 45.
Coucher de la lune, 4 heures 51.

Dernier quartier de la lune, le 16, à 0h. 11m. du matin.

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET TRES FRAIS

MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum... 57
Minimum... 37
Aujourd'hui maximum... 53
Minimum... 27
Même date l'an dernier... 53
Minimum... 23

8 h. du matin, 29.92; 11 h., 29.94; 1 h. de l'après-midi, 29.95.

Victor-Emmanuel ratifie le traité de paix

Paris, 7. — Suivant une dépêche de Milan à l'Éclair, le roi Victor-Emmanuel d'Italie a signé un décret royal par lequel il ratifie les traités avec l'Allemagne et avec l'Autriche.

La ratification du traité par le roi d'Italie complète virtuellement les mesures nécessaires à la mise en vigueur du pacte signé à Versailles le 28 juin et à qui il faut la ratification de trois grandes puissances pour être valide. Le parlement anglais a déjà ratifié le traité et, pour qu'il acquiesce force de loi en Grande-Bretagne il ne reste plus que la signature du roi George à apposer au document. La semaine dernière, la Chambre des députés de France a approuvé la convention et l'on compte que le Sénat fera de même vendredi ou samedi. Le décret royal du monarque italien devra recevoir l'approbation du prochain parlement qui s'assemble à Rome le premier décembre, et l'on considère comme certain que la Chambre ne se fera pas tirer l'oreille.

Si le rapport est fondé, par l'intermédiaire de son roi, l'Italie se trouve à avoir ratifié la première le traité avec l'Autriche.

UN MINISTRE YOUGO-SLAVE

Paris, 7. — Suivant des dépêches reçues ici, un nouveau ministère pour la Yougo-Slavie a été formé à Belgrade. M. Trkovic a été nommé premier ministre, dit-on, et M. Trumbitch a été choisi comme ministre des Affaires étrangères.

Les affaires ministérielles sont dans un état instable depuis quelque temps en Yougo-Slavie. Le ministre Davidovitch qui à la mi-août a succédé au cabinet formé par M. Protitch, en décembre dernier, en a arraché dès le commencement, et le 2 octobre on a rapporté qu'un gouvernement formé sous la présidence de M. Protitch qui s'était retiré au moins d'un mois auparavant, lui succéderait. Il est bientôt apparu que M. Protitch n'avait pu constituer un ministère satisfaisant.

M. Trumbitch, ministre des Affaires étrangères, occupait ce poste dans les cabinets Protitch et Davidovitch. Il était l'un des représentants de la Yougo-Slavie et a été l'un des signataires du traité de paix avec l'Allemagne, au nom du royaume serbo-croato-slovene.

Paris, 7. — Des rapports de Belgrade indiquent que jusqu'à aujourd'hui (mardi) Mario Trkovic chargé par le régent de former un nouveau cabinet ne l'a pas encore accompli. Il semble que M. Trkovic désire constituer un cabinet du goût des radicaux, afin d'être sûr d'une majorité au parlement. La difficulté, c'est apparemment d'induire les Serbes et les Croates à se mettre d'accord.

LE "TUNISIAN" EST DANS LE PORT

CE NAVIRE EST ARRIVE HIER SOIR A MONTREAL, APRES AVOIR LAISSE A QUEBEC UNE PARTIE DE SES 500 PASSAGERS.

L'arrivée hier soir du transatlantique "Tunisian" a fait reprendre un peu d'activité au port. A noter aussi la présence de plusieurs cargos.

Le "Tunisian" est un paquebot qui jauge 10,600 tonnes et a un tirant d'eau de 30 pieds. Près de 1,500 passagers ont fait la traversée sur ce navire de service océanique des Paquifics. Voici les noms des passagers montrealais : W. M. Capper, Mme E. E. Harris, Mme H. A. Harvey, ses deux filles et un fils; Mme Horwell et son enfant; L. G. Hunt, Mlle B. Lewitt, J. McBurney, Mlle McIntosh, Mlle D. Morse, Mlle K. Mlle B., Mlle Jean Morse, Mme E. Nicklin, Mme G. W. Pabys-Goodchild, le capitaine B. Shaw, J. Stewart, Mme D. Thorne, Mlle P. A. Thorne, H. T. Tilley, Mlle P. Tinsley, W. S. Vine, H. Y. et un nombre d'autres passagers qui sont de Londres, d'Irlande et d'Écosse. Les autres sont d'Ontario et de l'Ouest.

Les prochains paquebots des services océaniques à venir à Montréal sont le "Minnedosa", le "Scandinavian", le "Metagama", de Liverpool, le "Prætorian", le "Sicilian", de Londres, et enfin le "Scotian" de Glasgow.

Les cargos présentement dans le port sont l'"Alafala", le "Messina", arrive ce matin, le "Yorktown", le "Pennsylvania", le "Caravonica", dont on vient de finir le chargement et qui partira aujourd'hui ou demain.

M. WILSON VA MIEUX

Washington, 7. — L'état du président Wilson s'est encore amélioré ce matin, après une très bonne nuit, et il a hâte de se remettre à l'œuvre, disent les autorités à la Maison Blanche.

LA SIGNIFICATION D'UN MOT

Ce matin ont commencé devant le juge Dugas les plaidoiries dans la cause d'Edmond Lafoie contre la Cour du recorder et la cité mise en cause. Il s'agit d'un bref de certification, émis déjà par la Cour de pratique. Le requérant qui est charretier pour la firme Matthews-Blackwell a été condamné pour infraction au règlement municipal qui interdit aux charretiers de transporter des charognes. Charogne est le mot sur lequel porte tout le litige. La ville prétend que le demandeur charroyait une charogne lors de son arrestation et le requérant soutient que la ville n'a pas le droit de donner une trop grande extension au mot charogne. Il allègue qu'il transportait des restes de tables recueillis d'après un contrat dans les hôtels et les clubs de la ville. Ces restes n'étaient pas, au sens du règlement de la ville, "des animaux morts en décomposition" et désignent une odeur nauséabonde. La ville soutient qu'elle a le droit de passer des lois protectrices de la salubrité publique. La cause se continue en cour de pratique.

AVANT LA COURSE

Minneapolis, N.-Y., 7. — Plus de 50 aviateurs à l'aérodrome de Roosevelt, donnent aujourd'hui, un dernier coup d'oeil aux appareils sur lesquels ils s'envoleront demain matin, dans la première étape de la course, entre San Francisco et Minneapolis. On compte environ 70 aéroplanes se disputant la palme. C'est le Service d'aviation américain et le "American Flying Club", qui ont organisé cette course pour mettre à l'épreuve les diverses sortes d'appareils en usage pendant la guerre. Le trajet sera de 5,400 milles, aller et retour au lieu de 2,700 milles, aller, tel que primitivement annoncé.

LE JUGE HOWARD

On annonce que le juge Howard siègera dans quelques jours dans la chambre 9. Il doit recevoir sa commission dans quelques jours et être assermenté par le juge en chef Archibald. Le juge Howard continuera le rôle des causes inscrites devant le juge Greenshields, promu à la cour d'appel. Ce dernier a siégé comme juge "ad hoc" à Québec.

FAUT-IL UN CHANGEMENT? L'ENQUETE VA RONDREMENT

LES DEPUTES CHARGES D'ETUDIER LE NOUVEAU MODE DE CLASSIFICATION DES EMPLOYES CIVILS, TIENNENT TROIS SEANCES PAR JOUR POUR EN FINIR. — UNE GROSSE MENACE.

(De notre correspondant)

Ottawa, 7. — Le comité de 25 députés chargé d'étudier les observations des employés civils sur la nouvelle classification préparée par les experts américains siège au taux de trois séances par jour, et l'on croit maintenant qu'il pourra présenter son rapport avant la fin de la session. Ce rapport sera favorable au principe du bill, avec des modifications de détail, de sorte qu'il est probable que la nouvelle classification prendra force de loi la semaine prochaine, avec la sanction du gouverneur général donnée au moment de la prorogation des Chambres. L'une des modifications apportées à la demande des employés sera un tribunal d'appel afin que chacun, individu ou groupe, puisse faire valoir ses réclamations. De plus, il est entendu qu'aucun employé ne devra souffrir de diminution de salaire ou recevoir de promotion en vertu des nouveaux arrangements. Autrement dit, si quelqu'un pouvait compter attendre un jour \$2,000 et que la nouvelle classification abaîsse ce maximum, disons à \$1,800, le changement ne prendra pas effet pour le titulaire actuel, mais seulement pour son successeur éventuel. Ces deux innovations sont favorablement accueillies et vont à la passation du bill à cette session. Les employés de l'imprimerie nationale sont cependant mis dans l'inquiétude par l'annonce que le gouvernement va renvoyer quatre cents des employés de cet établissement pour en diminuer les dépenses. Cette décision serait basée sur le rapport fait il y a quelques mois par MM. Southam, Slack et Tarte, de la "Gazette", du "Citizen" et de la "Patrie". Elle crée beaucoup d'anxiété dans les familles des 1,300 employés de l'imprimerie, et de leur côté, les autorités municipales craignent d'être obligées de supporter ces familles pendant l'absence de leur gagne-pain. Il est dit que le cabinet accorderait à chacun des renvoyés une gratification pouvant le mettre à l'abri du besoin pour l'hiver, mais l'opinion en général est grandement hostile à un tel congédiement à l'approche de l'hiver.

AUX ASSISES

La Cour d'assises n'a commencé à siéger qu'à 11 heures et demi ce matin. La cause actuellement en instruction est celle de Marcel Robin, accusé d'avoir obtenu sous de fausses représentations de l'"American Plumbing Supplies", des marchandises évaluées à \$146.

Après la lecture de l'acte d'accusation et l'assermentation du jury, le plaignant M. Hermann Cohen, a comparu comme témoin.

Il dit que le 4 et le 7 juin dernier, l'accusé Robin est venu à son magasin acheter des articles de plomberie; en paiement, l'individu a donné un chèque que la banque a refusé d'accepter. Le plaignant s'est fait donner par Robin un nouveau chèque, dont la valeur n'était guère meilleure. Ce dernier chèque n'a pu être produit devant la Cour qui alors a suspendu la séance en attendant qu'on aille le chercher.

Me Walsh est substitut du procureur général en cette cause et Me J. A. Pruneau occupe pour l'accusé Robin.

OUVERTURE DES COURS DU LAVAL A QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 7. — L'ouverture des cours des facultés de l'Université Laval a eu lieu ce matin. Elle a été précédée de la messe du Saint-Esprit, célébrée en la chapelle du séminaire et à laquelle assistaient Son Eminence le cardinal Bégin et tous les professeurs de l'Université. Le nombre des élèves dans les diverses facultés est plus nombreux que de coutume.

LA SIGNIFICATION D'UN MOT

Ottawa, 7. — M. C.-J. Doherty, ministre de la Justice, a donné avis qu'un bill de prohibition sera présenté demain en Chambre. Il n'a pas révélé la nature des deux bills, — ils sont deux en réalité, — l'un est un amendement à l'acte de Tempérance du Canada et l'autre est un amendement à l'acte Doherty touchant le commerce inter-provincial, mais l'un dit que l'autre est un particulier de protéger les républiques qui sont sous le régime de la prohibition d'une importation de liquides des régions qui ne sont pas prohibitionnistes.

L'EXTRADITION DE GUILLAUME

Paris, 7. — Les journaux annoncent que les listes des personnages officiels et autres personnes d'Allemagne qui seront livrés aux Alliés pour subir leur procès sont pratiquement prêtes à être remises à l'Allemagne. Ces feuilles font remarquer que le nom de l'ancien empereur Guillaume n'y figure pas.

Cette omission du nom du kaiser sur la liste des noms de ceux dont les Alliés réclament l'extradition pour crimes en violation des lois et des coutumes de la guerre vient sans doute de ce que le traité de paix établit une claire distinction entre Guillaume II de Hohenzollern, coupable d'un crime suprême contre la morale internationale et la sainteté des traités. Le premier article du traité y pourvoit et un autre article traite des personnes qui ont violé les lois et les coutumes de la guerre. Il est stipulé dans le traité que l'extradition de Guillaume sera réclamée de la Hollande, non de l'Allemagne.

MORT D'UN POLITICIEN D'AUSTRALIE

Sydney, 7. — M. Alfred Deakin, ancien premier ministre de l'Australie, est mort aujourd'hui. Il a été chef du gouvernement de 1903 à 1908, sauf pendant une courte période alors que le parti ouvrier s'est trouvé en majorité au parlement. Deakin est revenu au pouvoir en 1908, M. Deakin est revenu au pouvoir en 1909, comme chef d'un gouvernement de coalition. Il a été battu à plate couture aux élections générales de 1910, et a donné sa démission.

POUR LES VÉTÉRANS DE QUÉBEC

(De notre correspondant)

Québec, 7. — La succursale de Québec de l'Association des Vétérans a adopté, hier soir, une résolution demandant au gouvernement d'établir des sanatoriums spéciaux pour les soldats invalides qui sont aujourd'hui placés dans des asiles de lunatiques. Beaucoup, disent-ils, pourraient se rétablir si on les envoyait dans des hôpitaux convenables.

VON DER GOLTZ AVEC LES BOLCHEVIKI

Paris, 7. — Suivant une dépêche de Berlin, au "National Tidende", basée sur un rapport de l'Agence télégraphique de Pétrograd, le général von der Goltz, commandant des forces allemandes dans les provinces de la Baltique, dont l'activité a récemment un échange de vives notes entre les Alliés et l'Allemagne, s'est joint avec son état-major aux troupes bolchéviques, russes. On ne peut obtenir ici de confirmation de cette information.

LA CONVENTION VANT-ELLE RATER?

LES LIBÉRAUX DE QUÉBEC-EST DEMANDENT S'ils VONT POUVOIR PLACER UN CANDIDAT SUR LES RANGS. — ANTI-TIONS UNIONISTES.

(De notre correspondant)

Québec, 7. — Les organisateurs de la convention libérale de Québec-est sont dans une position embarrassante qui laisse croire que la convention n'aura peut-être pas lieu, puisqu'elle ne saurait donner le résultat que l'on en attendait. En effet, quatre des candidats en vue, MM. Armand Lavergne, Mitchell Walsh, F. X. Galibois et Oscar Drouin, ont refusé de se soumettre à son choix et le cinquième, M. Arthur Lachance, refuse, paraît-il, dans les circonstances, d'accepter la candidature libérale que la convention ne pourrait faire attendre que de lui offrir, attendu que c'est le seul dont le nom pourra être soumis aux délégués. Il est possible que la convention, si elle se réunit, ne prenne aucune décision.

La candidature de M. Lavergne est encore incertaine, car son médecin ne lui permet pas de faire des assemblées publiques.

Les trois autres candidats qui ont refusé de reconnaître la convention se disent sur les rangs pour lutter jusqu'à la fin.

On dit qu'il est possible aussi qu'à la dernière minute, M. Roméo Langlais, C.R., soit candidat conservateur unioniste avec la promesse d'un portefeuille dans le cabinet s'il est élu. Quoi qu'il en soit, l'élection pour la succession de sir W. Laurier s'annonce des plus intéressantes.

LA PHASE DES POURPARLERS

Paris, 7. — (Suivant le correspondant spécial de l'"Information" à Constantinople, le général Ali Riza pacha, le nouveau grand vizir turc, a ouvert des négociations avec Mustapha Kemal, chef nationaliste turc, dont les troupes ont récemment pris possession de la ville stratégique de Konié.

Paris, 7. — Les troupes nationalistes turques qui comptent plus de 300,000 hommes, dit-on, sous le commandement de Mustapha Kemal, semblent avoir précipité en Asie-Mineure, sur une plus grande échelle, une crise semblable à celle que la crise de Fiume par le capitaine D'Annunzio a soulevée en Dalmatie.

On pense que les choses en sont au point que le gouvernement turc ne peut plus diriger les événements en Asie-Mineure et que les Alliés sont impuissants, pour le présent, à exercer aucune pression militaire et à apporter une aide appréciable. Quelques-uns se demandent si les puissances sont assez unies ou capables d'intervenir.

Konié, important centre de chemins de fer, est aux mains des troupes nationalistes turques. Cette ville qui, dans l'Empire romain portait le nom d'Iconium, et était la capitale de la province de Lycaonie, occupe une position élevée qui domine virtuellement le sud de l'Asie-Mineure. Sa capture paraît indiquer que Mustapha Kemal est maître dans une région s'étendant de Konié, au sud-ouest, jusqu'à Erzeroum, principale ville de l'Arménie turque, une distance d'environ 425 milles. La prise de Konié, dit-on, est la cause de la chute du cabinet ottoman. Dans certains milieux, on semble craindre que le trône de Turquie ne soit en danger. D'autre part, dans les cercles français, on fait remarquer que Djemal pacha, nouveau ministre de la Guerre, est un homme allié politique de Mustapha Kemal.

La Grande-Bretagne a commencé à retirer ses troupes d'Arménie, au mois d'août. Il est probable que ce mouvement rétrograde est maintenant fort avancé. La France a des troupes en Syrie et la Grèce et l'Italie ont des détachements relativement petits à divers points de la côte de l'Asie-Mineure. Aucune des nations ne semble avoir suffisamment de forces pour mener une campagne à l'intérieur du pays. Les armées anglaises en Mésopotamie et en Palestine, à l'est et au sud, semblent trop éloignées pour menacer l'extension du mouvement nationaliste turc dirigé par Mustapha Kemal.

La France a commencé à régler le sort futur de la Turquie à la Conférence de la paix, s'il faut en juger par les résultats actuels. Les délégués ottomans ont été invités à Paris pour être consultés, voici quelque temps, mais sont retournés à Constantinople, à la demande de la Conférence.

UNE BAGARRE A BUFFALO

Buffalo, 7. — Plusieurs hommes ont été légèrement blessés et l'un a été atteint par une balle de revolver, ce matin, dit-on, lorsqu'un millier d'hommes ont arrêté les tramways de la "Buffalo and Lake Erie Traction Company", entre la ligne urbaine et Lackawanna. Des traverses et des morceaux de béton ont bloqué la voie devant les premières voitures. On rapporte que les employés se sont servis de leur revolvers.

FUNÉRAILLES DE TOUTE UNE FAMILLE

(De notre correspondant)

Ottawa, 7. — A l'église du Sacré-Coeur, on a chanté hier, le service funèbre de la famille Pierre Cardinal, asphyxiée toute entière par une fuite de gaz, samedi matin. Le père, la mère et cinq enfants, âgés respectivement de vingt mois à dix-sept ans, ont succombé et ont été enterrés ensemble hier.

MORT DE H.-M. ALDEN

New-York, 7. — Henry Mills Alden, éditeur du "Harper's Magazine", depuis 1869, est décédé à sa maison, ici, aujourd'hui, après une longue maladie. Il était âgé de 82 ans.

LE LT.-COL. LAFLECHE EN FONCTIONS

Le lieutenant-colonel L. R. Lafleche, récemment nommé membre adjoint de la commission du commerce, commencera ces jours-ci à entendre les doléances des citoyens ayant à se plaindre de cas particuliers de profits excessifs. Les séances se tiendront à la chambre 25, dans l'annexe de l'hôtel de Ville. C'est pour jeudi probablement. Ceux qui iront déposer sont priés de fournir tous les renseignements relatifs à la plainte faite.

SOUS LA PROTECTION DES MILITAIRES

Gary, Indiana, 7. — La ville de Gary, qui existe l'une des plus grosses usines de la "United States Corporation", qui est affectée depuis plus de deux semaines par la grève des employés des aciéries est aujourd'hui sous la protection de 1,100 soldats fédéraux et 500 autres militaires sont en route.

C'est le gouverneur Goodrich, de l'Indiana, qui a appelé les troupes, après que des milliers de grévistes eurent processionné et tenu des assemblées malgré la défense du maire.

LA PHASE DES POURPARLERS

Paris, 7. — (Suivant le correspondant spécial de l'"Information" à Constantinople, le général Ali Riza pacha, le nouveau grand vizir turc, a ouvert des négociations avec Mustapha Kemal, chef nationaliste turc, dont les troupes ont récemment pris possession de la ville stratégique de Konié.

Paris, 7. — Les troupes nationalistes turques qui comptent plus de 300,000 hommes, dit-on, sous le commandement de Mustapha Kemal, semblent avoir précipité en Asie-Mineure, sur une plus grande échelle, une crise semblable à celle que la crise de Fiume par le capitaine D'Annunzio a soulevée en Dalmatie.

On pense que les choses en sont au point que le gouvernement turc ne peut plus diriger les événements en Asie-Mineure et que les Alliés sont impuissants, pour le présent, à exercer aucune pression militaire et à apporter une aide appréciable. Quelques-uns se demandent si les puissances sont assez unies ou capables d'intervenir.

Konié, important centre de chemins de fer, est aux mains des troupes nationalistes turques. Cette ville qui, dans l'Empire romain portait le nom d'Iconium, et était la capitale de la province de Lycaonie, occupe une position élevée qui domine virtuellement le sud de l'Asie-Mineure. Sa capture paraît indiquer que Mustapha Kemal est maître dans une région s'étendant de Konié, au sud-ouest, jusqu'à Erzeroum, principale ville de l'Arménie turque, une distance d'environ 425 milles. La prise de Konié, dit-on, est la cause de la chute du cabinet ottoman. Dans certains milieux, on semble craindre que le trône de Turquie ne soit en danger. D'autre part, dans les cercles français, on fait remarquer que Djemal pacha, nouveau ministre de la Guerre, est un homme allié politique de Mustapha Kemal.

La Grande-Bretagne a commencé à retirer ses troupes d'Arménie, au mois d'août. Il est probable que ce mouvement rétrograde est maintenant fort avancé. La France a des troupes en Syrie et la Grèce et l'Italie ont des détachements relativement petits à divers points de la côte de l'Asie-Mineure. Aucune des nations ne semble avoir suffisamment de forces pour mener une campagne à l'intérieur du pays. Les armées anglaises en Mésopotamie et en Palestine, à l'est et au sud, semblent trop éloignées pour menacer l'extension du mouvement nationaliste turc dirigé par Mustapha Kemal.

La France a commencé à régler le sort futur de la Turquie à la Conférence de la paix, s'il faut en juger par les résultats actuels. Les délégués ottomans ont été invités à Paris pour être consultés, voici quelque temps, mais sont retournés à Constantinople, à la demande de la Conférence.

RAPPORT-CONFIRMÉ

Stockholm, 7. (Suivant un télégramme de Reval). — Un radiotélégramme des bolchéviki russes de Moscou, qui a été intercepté, confirme le rapport que les bolchéviki ont été forcés d'abandonner la ville de Dvinsk, entre la vieille Russie et la Pologne. Les troupes rouges ont évacué la place après avoir été défaits dans un violent combat.

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

DEMANDES D'ÉLOGES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

TOUTES LES AUTRES DEMANDES : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

CHAMBRES A LOUER : — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire.

TRAVAIL : — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

MAISONS, MAGASINS, ETC. : A LOUER : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

A VENDRE : — Jusqu'à 20 mots, 15 sous, 1 sou par mot supplémentaire.

CARTES PROFESSIONNELLES, tarif sur demande.

AVIS LEGAUX : — 10 sous la ligne égale.

REMERCIEMENTS : — 50 sous.

CARNET MONDAIN, NOTES PERSONNELLES, ETC. : — 25 sous.

MAISONS D'ÉDUCATION : — 7 mots la ligne égale.

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE des agents pour vendre la fameuse machine parlante Disc-O-Phone.

STENOGRAPHE

MAITRE-CHANTRE-ORGANISTE

EMPLOI DEMANDE

CHAUFFEURS mécaniciens demandés.

PROPRIÉTAIRE A VENDRE

ALEXANDRE DUPUIS

H. DORION

COLLEGE DE PRESSEURS

DIVERS

OUIS ET VOLAILLES

PHIX SPECIAUX pour nettoyage

COLLEGE MOLIER

REMBOURRURES

FAITS DIVERS DE L'EMOTION AUX ASSISES

L'ACQUITTEMENT DU CONSTABLE LEGAULT DONNE LIEU A DES SCENES IMPRESSIONNANTES

Le constable Emile Legault, qui a subi son procès, hier, devant la cour d'assises, sous l'accusation de meurtre de John Clarke, a été acquitté, sans même que les jurés se retirassent pour délibérer.

Nous avons donné hier les faits de la cause. Après que Me Lafortune eut terminé la preuve de la culpabilité, le défenseur de l'accusé, Me Alban Germain, a fait connaître quelques témoins de la défense.

L'inspecteur de police Robert et le détective Garand ont témoigné que le constable Legault, de l'avis général, était un homme doux, paisible et un employé modèle.

L'épouse de l'accusé, témoin de la scène malheureuse du 5 septembre, a dit ensuite ce qu'elle savait de l'affaire. L'accusé Legault a demandé de rendre lui-même témoignage en son cas, il a dit qu'il n'avait aucune intention de faire feu sur Clarke; il n'a voulu qu'effrayer celui qui violait son domicile.

Et l'enquête étant close de part et d'autre, Me Alban Germain a commencé son plaidoyer. Il a cité tout d'abord les articles 259, 261 et 262 de la loi criminelle qui donnent la définition du meurtre et de l'homicide involontaire, et aussi l'article 53 qui traite de la défense personnelle en cas d'assaut illégal, ce qui, dans la présente cause, d'après Me Germain, est le cas.

Ce dernier article se lit comme suit : "Tout individu illégalement attaqué, sans provocation de sa part, est justifié de repousser la violence par la violence, si, en faisant usage de violence, il n'a pas l'intention de causer la mort ou des blessures corporelles graves, et si la violence n'est pas poussée au-delà de ce qui est nécessaire pour se défendre."

"Quiconque est ainsi attaqué est justifié, même s'il cause la mort ou quelque blessure grave, et s'il la cause par l'appréhension raisonnée de mort ou de blessures corporelles graves par suite de la violence avec laquelle l'attaque a été d'abord faite contre lui ou avec laquelle son assassinat poursuit son dessein, et s'il croit pour des motifs plausibles qu'il ne peut autrement se soustraire lui-même à la mort ou à des blessures corporelles graves."

Avant d'exposer les faits, le défenseur de Legault a fait remarquer aux jurés qu'un constable est agent de la paix, non pas seulement lorsqu'il est en devoir, mais à toute heure du jour et de la nuit. Legault était donc agent de la paix, même au moment de son procès, comme tel, il avait le droit de porter sur lui un revolver et on ne peut incriminer son client de port d'arme illégal.

L'avocat a passé ensuite à la discussion des faits. Un nommé John Clarke, arrive un soir à la demeure de Legault; il se dit chez lui et ne veut pas obéir à l'ordre de déguerpir que lui donne le constable. Celui-ci souffre d'une main; il ne peut s'en servir pour chasser l'intrus. Il prend alors son revolver et dans le but d'effrayer son agresseur, il décharge son arme vers la terre. Par malheur, la balle va se loger dans l'abdomen de Clarke.

Me Lafortune, de son côté, ne prétend pas que Legault soit coupable. Son rôle ici n'est pas de faire condamner les gens, mais d'éclairer la justice.

Le juge Desj., à son tour, donne lecture des articles du code criminel qui s'appliquent au présent cas et embrasse la manière de juger des avocats.

CHOSSES MUNICIPALES UN MONUMENT A NOS SOLDATS

A L'OCCASION DE LA VISITE DU PRINCE, LA VILLE ERIGERA UN CENOTAPHE RUE SHERBROOKE, A LA MEMOIRE DES SOLDATS TUES A L'ENNEMI.

A l'occasion de la visite du prince, la ville érigea un cenotaphe, mausolée à la mémoire des soldats tombés sur les champs de bataille, dans la rue Sherbrooke.

Ce monument recevra les honneurs royaux lors de la grande parade des troupes le 28 octobre prochain; Son Altesse en fera elle-même l'inauguration solennelle, au milieu d'un cortège imposant.

Les autorités municipales organisent rapidement tous les préparatifs de la réception. Le cérémoniel en est déjà tout dressé. Au nombre des événements principaux qui marqueront le passage du prince dans la métropole, se place la réception publique, le soir de l'arrivée du prince, à l'hôtel de ville.

Lorsque le prince arrivera à l'hôtel de ville, il n'entrera point à l'intérieur, mais une adresse lui sera lue sur le porche, par le maire, à laquelle le prince répondra. Les représentants des municipalités environnantes auront le privilège de présenter aussi une adresse au prince, sans la lire cependant.

L'adresse de la ville, écrite en caractères de luxe, enluminée et recouverte de chagrin cramoisi, sera renfermée dans un coffret d'ébène piquée, orné de fermoirs dorés.

Le soir, le public sera convié à offrir ses hommages au prince dans la grande salle du conseil; tout le monde sera admis, indistinctement des toilettes et des habits. Les habits de gala ne seront point de rigueur.

On va hâter les travaux de pavage de la rue Sherbrooke ouest, afin de les terminer avant la fin de la saison. Pour faciliter la construction de nouvelles voies de tramways, on a construit une voie temporaire.

La température des jours derniers a empêché la pose du ciment et de l'asphalte, mais, hier, la commission administrative et la compagnie des tramways se sont arrangés pour en finir au plus tôt.

La compagnie des tramways tâchera de faire circuler les tramways qui se rendront à Montréal-ouest ou en venant sur une seule voie, afin de ne pas avoir à poser une troisième voie et à retarder ainsi le pavage de la rue.

UNE NOUVELLE ECONOMIE

La ville a épargné la somme de \$61,416 grâce à l'expédition un mois plus tôt des factures et des comptes, cette année. Il en résulte une économie de un pour cent sur la taxe foncière.

BEAUCOUP DE GENS DECLARENT QU'ILS ONT REPRIS DU POIDS

UN HOMME DE HAMILTON REPREND 32 LIVRES

LA CONVALESCENCE DE L'ANCIEN DIRECTEUR DE LA POSTE, DEPUIS QU'IL PREND DU TANLAC, ETONNE SES NOMBREUX AMIS.

M. G. W. Miller, de Hamilton, Ont., domicilié rue McNab, No 232, qui pendant douze ans a été directeur de la poste et marchand, à 89 Corners, dans le comté de Brant, et qui est honorablement connu dans le sud de l'Ontario, déclare ce qui suit :

"Par suite de rhumatismes et de douleurs d'estomac j'en étais arrivé à ne plus peser que cent quinze livres. J'en pesais maintenant cent quarante-sept, soit un peu plus que mon poids normal. Je ne crois pas que je me sois jamais aussi bien porté que maintenant. J'étais si malade et ma capacité de travail était à ce point diminuée que je devais vendre mon établissement et me faire remplacer au bureau de poste. Tout ce que je pouvais faire c'était de me traîner ici et là à l'aide d'une canne. Mon estomac était si débilité que je ne pouvais plus guère manger. Mon appétit s'en était allé et je me sentais lentement déprimer d'inanition. Parfois je pouvais à peine prendre un verre de lait, et encore il m'arrivait d'en souffrir cruellement."

"Je suivis à grands frais un traitement pendant plusieurs mois. Je dois dire que je n'en tirai aucun bénéfice. Mais je dois dire aussi que la rapidité de ma convalescence, après avoir pris quelques bouteilles de Tanlac, a fait l'étonnement de tous ceux qui étaient au fait de mon état pitoyable. Tous ceux que je rencontre me demandent ce que j'ai bien pu faire pour engraisser à ce point et si rapidement, enfin pour paraître aussi bien portant."

Mon appétit est si grand que je ne puis à peine manger assez pour avoir la sensation que mon estomac est rempli. Je peux manger de tout — de la viande et toutes sortes de légumes, et rien ne me fait mal. J'étais aussi terriblement constipé, mais en faisant usage de tablettes laxatives Tanlac, concurrentement avec le Tanlac, j'ai fait complètement disparaître cet ennui. Je n'ai plus trace de rhumatisme dans les jambes. Je n'ai plus besoin de me servir d'une canne et je peux aller à pied où il me plaît d'aller. Mes muscles se raffermissent et je me sens déjà un autre homme. Je me rends bien compte que je dois mon état de santé actuel au Tanlac et au Tanlac seul. Je suis heureux de faire cette déclaration dans la pensée qu'elle tombera sous les yeux de ceux qui souffrent comme j'ai souffert, car je crois sincèrement que le Tanlac fera pour eux ce qu'il a fait pour moi."

UN HOMME DE TORONTO A REPRIS 15 LIVRES

"Il est possible qu'il existe pour les affections dont je souffrais des médicaments aussi bons que moi. J'étais aussi terriblement constipé. Il est certain que j'ai dépensé au moins cinq cents dollars en médicaments pendant ces neuf dernières années. C'est dire que j'ai cherché à me guérir, sans succès d'ailleurs." M. Edison E. Bradshaw, qui a signé cette attestation, est un maître-peintre et décorateur, domicilié rue Jane 593, à Toronto.

"Mon appétit était encore assez bon", continua-t-il, "mais je ne pouvais digérer ce que je mangeais. Ma digestion me faisait toujours souffrir après chaque repas. Des gaz se formaient dans mon estomac et se gonflait au point d'opérer sur le cœur une telle pression que j'étais pris d'étonnantes nausées. Je n'étais pas capable de respirer comme si mes aliments se fussent formés en une masse dans mon estomac. J'avais toujours de la bile, j'avais souvent des maux de tête et je ressentais de vives douleurs à la nuque. J'étais aussi très nerveux, je ne dormais pas bien et je me levais avec la sensation de fatigue. J'étais épuisé, rendu de fatigue et ma capacité de travail était très diminuée."

"Je maigrissais constamment. Quand je commençai à prendre du Tanlac j'avais déjà perdu vingt livres. Mais j'en ai regagné quinze et je viens à peine de finir ma quatrième bouteille de Tanlac. Je n'ai pas ressenti de malaise, je n'ai pas eu mal à l'estomac depuis que j'ai commencé à en prendre. L'acidité, les gaz ont disparu de mon estomac. Je digère parfaitement ce que je mange et je peux manger à ma faim et au lieu d'en ressentir un malaise j'en ressens au contraire un soulagement. Je n'ai plus de bile et je me sens beaucoup plus fort et mieux à tous les points de vue. Je suis convaincu que le Tanlac est une merveilleuse préparation et c'est avec plaisir que je la recommande."

Le Tanlac est en vente à Montréal dans les pharmacies Jassby, dans les pharmacies de Dr Leduc et dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin et Bélanger, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (Réclame)

Des milliers de personnes maigres et frêles retrouvent la santé et se refont de la chair, grâce au Tanlac

ELLE DECLARE QU'ELLE A REPRIS 12 LIVRES

UNE FEMME D'EDMONTON DECLARE QU'ELLE A DEPENSE DES CENTAINES DE DOLLARS EN MEDICAMENTS ET EN TRAITEMENTS. — LE TANLAC LA SOULAGE.

En ces deux dernières années, j'ai été à trois reprises à l'hôpital. J'ai dépensé des centaines de dollars en médicaments et en traitements sans le moindre résultat, jusqu'à jour où j'ai commencé à prendre du Tanlac. Elle est la déclaration faite par Madame M. Bothwell, "j'avais perdu tout espoir de Clover Bar Road, à Edmonton, au cours d'une conversation qu'elle eut récemment avec un représentant du Tanlac."

"Lorsque je commençai à prendre du Tanlac", déclara Madame Bothwell, "j'ai dépensé au No 873 de me rétablir un peu. J'étais parvenue à ce point de découragement que la situation dans laquelle j'étais m'apparaissait sans issue comme sans espoir. Je me couchais et je pleurais pendant des heures. Je me sentais tellement de l'estomac que mon système se détraqua complètement. J'étais parfois si nerveuse que je ne pouvais porter une tasse de thé à ma bouche sans en renverser une partie. Je ne savais plus ce que c'était qu'une bonne nuit de sommeil réparateur. Mon estomac devint si malade que la moindre chose, l'aliment le plus léger pris en très petite quantité suffisait à me donner d'intolérables crampes. Il me semblait que je ne pouvais plus rien digérer. Je souffrais tellement de maux de tête. J'étais souvent si étourdie que tout tournait autour de moi. Mes forces et mon énergie semblaient m'abandonner. Je parvins à un tel état d'épuisement que je ne pouvais plus guère que me traîner un peu. "C'est alors que je commençai à prendre du Tanlac. A ma grande surprise je commençai immédiatement à me sentir mieux."

"Je peux affirmer que je commençai à mieux dormir dès le second soir. En deux jours le Tanlac commença donc à me procurer un meilleur sommeil. Peu de temps après, grâce à cette merveilleuse préparation je commençai à me sentir une autre femme. J'achève de prendre ma quatrième bouteille de Tanlac et je suis non seulement débarrassée de mes souffrances, mais j'ai repris douze livres de mon poids et je n'ai jamais eu, si bon appétit. Je digère tout ce que je prends et mon estomac va tellement mieux que je ne ressens pas le plus léger symptôme d'indigestion et que mes aliments ne fermentent pas du tout. Je suis débarrassée de mes maux de tête et je n'ai plus eu de crise d'étourdissement depuis bien longtemps. Je suis si forte que je ne fais pas seulement mon ménage, mais je fais aussi mon lavage, ce que je n'avais pu faire depuis des années. Mon système nerveux semble en parfait état et je dors comme un bébé, toute ma nuit. Le Tanlac est certainement une merveilleuse préparation. Je suis si heureuse des résultats qu'il m'a donnés que je ne puis en dire trop de bien."

LE CAPT. JEFF RIGGS A REPRIS 25 LIVRES

Le capitaine Jeff Riggs, un mécanicien de locomotive très estimé, qui fut le service entre Vicksburg et la Nouvelle-Orléans, et qui est domicilié à Vicksburg, Miss., rue Pearl, 2020, parlant de ce qu'il sait du Tanlac, a déclaré : "Oui, monsieur, c'est un fait, grâce au Tanlac, j'ai repris vingt-cinq livres."

"Lorsque j'ai commencé à prendre du Tanlac", déclara le capitaine Riggs, "je n'étais plus qu'une ruine physique et nerveuse. J'étais tombé de 140 à 110 livres. "Je viens de finir ma deuxième bouteille de Tanlac, j'ai repris vingt-cinq livres et je me sens un autre homme."

UN MARCHAND DU TEXAS ENGRAISSE DE 34 LIVRES

Un autre cas remarquable est celui de M. John-M. Crabtree, un marchand-général de Five-Mile Stations, A. Dallas, Texas.

"Trois bouteilles de Tanlac m'ont fait engraisser de 34 livres et après avoir souffert pendant vingt ans, je suis maintenant ce que c'est que de tenir d'une bonne santé", a déclaré M. Crabtree.

"Pendant vingt ans j'ai souffert d'indigestions et de catarrhe de l'estomac. Pendant les dix-huit mois qui ont précédé le jour où j'ai commencé à prendre du Tanlac j'ai dû m'alimenter exclusivement de célales. J'ai passé presque un an à l'hôpital. J'étais incapable de faire un travail quelconque et pendant cette triste période de ma vie, je perdais 118 livres."

"Après avoir pris ma troisième bouteille de Tanlac, je constatai que mon poids était passé de 118 livres à 152, ce qui constituait pour moi une augmentation de trente-quatre livres. Toutes mes souffrances étaient disparues et je me sentais un autre homme."

UNE FEMME D'OTTAWA REPREND 31 LIVRES

LA FEMME DU DIRECTEUR DECLARE QU'ELLE CROIT QUE LE TANLAC LUI A SAUVE LA VIE. — SES AMIS AVAIENT PERDU TOUT ESPOIR.

La déclaration qui suit, faite récemment par Madame Annie Pasco, domiciliée avenue Spadina, 57, à Ottawa, est non seulement intéressante, mais remarquable.

"Je n'ai pas seulement repris trente et une livres, en prenant du Tanlac, mais je crois que cette préparation m'a sauvé la vie. Tous ceux qui connaissent l'état de santé dans lequel je me trouvais, sont étonnés de cette convalescence surprenante."

Madame Pasco est la femme du directeur du J. R. Booth Paper and Pulp Mill.

"Je souffrais de l'estomac depuis trois ans", continua-t-elle, "mais ce fut surtout pendant la dernière année que mon état s'aggrava au point de devenir sérieux. Je constatai d'abord que mon appétit disparaissait. Les aliments n'avaient plus pour moi de saveur, ils avaient tout le même goût. Aucun ne me faisait envie. Puis je commençai à souffrir des gaz, d'acidité stomacale, d'indigestions après les repas. J'eus de terribles maux de tête. J'étais faible et désemparé. Personne ne pourra savoir combien je souffris pendant cette période de ma vie, car je ne puis décrire mes souffrances. Aucune de mes amies, aucune de mes voisines ne soupçonnait que je pourrais vivre plus de trois mois."

"J'étais tombée de cent soixante-dix livres à cent trente et une. J'étais si faible que je ne pouvais marcher sans m'appuyer à quelque chose. Je passais la moitié de ma vie au lit. J'étais si nerveuse que j'avais peur de rester seule. Je pouvais à peine fermer l'œil de la nuit. Je pris tant de remèdes sans résultat que je me décourageai à peu près complètement."

"Finalement je me décidai à essayer le Tanlac parce que je savais qu'il était recommandé par beaucoup de personnes auxquelles j'avais fait le plus grand bien. Avant d'avoir fini la première bouteille, je constatai le plus heureux changement dans mon état. Mon appétit revint d'abord, la nervosité et les indigestions disparurent ensuite et je me sentis redevenir plus forte. Puis je commençai à me refaire de la chair. Je pesai maintenant cent soixante-trois livres, c'est-à-dire que j'ai repris trente et une livres. Depuis six mois je n'ai pas eu mal à l'estomac et je n'ai plus eu la moindre indigestion. Mon appétit est très bon. Je peux manger de tout sans en être le moins du monde incommodée et ma nervosité est complètement disparue. Je me sens mieux et plus forte que jamais. Je suis maintenant capable de faire mon ménage. Je considère qu'il n'est que juste que je dise aux autres ce que je sais par moi-même de cette admirable préparation."

Je souffrais de l'estomac. J'en étais rendu au point que je ne désirais plus rien manger et le peu que je prenais fermentait dans son estomac, dégagéait des gaz et me causait des souffrances que me rendaient insupportable. Souvent, après le repas il m'arrivait de ne pouvoir garder le peu que j'avais mangé. Je me levais le matin avec une sensation de malaise. Je toussais et je grailonnais avec persistance et la mauvaise bouche persistait en dépit de tous mes efforts. J'étais faible et toujours fatigué. J'avais parfois dans le dos de si vives souffrances que je pouvais à peine me traîner."

"La publicité du Tanlac me tomba sous les yeux et il m'arriva de lire une des attestations qu'elle publie. J'y trouvai la description exacte de mon cas. J'en fus frappé au point que j'achetai sans tarder une bouteille de Tanlac. Elle me fit un tel bien que j'en achetai une autre. Les résultats de cette dernière ont été certainement étonnants. Je n'en revenais pas car j'avais pris toutes les préparations imaginables sans avoir jamais obtenu un résultat qui en valût la peine. Et j'avais suivi de nombreux traitements sans être plus heureux. Je peux manger maintenant tout ce que je veux et jamais je ne ressens de malaise après mes repas. La rapidité avec laquelle je me refais de la chair est remarquable. Mes vêtements me paraissent lamentablement sur le dos, mais au fait d'en avoir fini, ils seront bientôt à ma taille. Je n'ai plus cette sensation de fatigue, cette sensation d'épuisement. Je prends encore du Tanlac, mais je suis tellement mieux que je me sens tout à fait un autre homme."

LE MECANICIEN WEEKS ENGRAISSE DE 20 LIVRES

Le mécanicien Charles J. Weeks, qui conduit la locomotive du train rapide "Fox" du Seaboard Air Line, entre Jacksonville et Tampa, en Floride, a l'honneur d'être au point de vue de la longueur du service, le second mécanicien de la compagnie. Il est en effet à son poste depuis trente-trois ans.

"Sept bouteilles de Tanlac m'ont permis d'engraisser de vingt livres. Je me sens aussi frais et dispos que quand j'étais enfant", déclare M. Weeks.

Le Tanlac est en vente à Montréal, dans les pharmacies Jassby, dans les pharmacies de Dr Leduc et dans les pharmacies de MM. Quenneville, Guérin et Bélanger, sous la direction personnelle d'un représentant spécial du Tanlac. (Réclame)

LES VETERANS UN EXPOSE DES DEMANDES

LES MEMBRES DU CONSEIL DES VETERANS DE LA GRANDE GUERRE PRESENTE LA CAUSE DE CETTE ASSOCIATION DEVANT LE COMITE DU RE- TABLISSEMENT DES SOLDATS

Ottawa, 7. — Les membres du conseil des Vétérans de la Grande Guerre ont présenté, hier soir, la cause de cette association au comité spécial de la Chambre, relatif au rétablissement des soldats dans la vie civile. Le comité désirait recevoir les recommandations des vétérans.

Me C.-G. MacNeil, avocat de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre, a traité des dépositions faites devant le comité. Il a représenté que les mesures prises pour le rétablissement n'ont pas fourni équitablement à tous les soldats canadiens les moyens raisonnables de triompher des infirmités. D'autres dispositions sont à prendre en faveur des proches des militaires et d'un grand nombre de soldats et de leurs proches sont abandonnés.

Les pensions actuelles sont insuffisantes. Les allocations ont été distribuées de telle façon que souvent ceux qui en avaient le moins besoin recevaient le plus. La catégorie des agriculteurs et des ouvriers experts bénéficie seule de l'acte de rétablissement des soldats. Un nombre relativement petit de soldats profitent de l'enseignement professionnel et n'ont qu'une chance minimum de succès. Les Canadiens qui ont servi dans les forces impériales ne jouissent pas des primes complètes et les parents rapatriés avant l'armistice sont en désavantage par rapport à ceux qui sont revenus après.

Me MacNeil a ainsi résumé les besoins révélés par l'enquête au point de vue du rétablissement des soldats:

(A) De généreuses pensions pour les proches des soldats morts et des invalides, proportionnées en tout temps au coût de la vie, et jointes à des facilités convenables pour l'éducation des enfants de ces soldats.
(B) Des dispositions suffisantes pour restaurer complètement les soldats mis hors de combat en service, et leur procurer un emploi permanent dans la vie industrielle, agricole ou commerciale du pays, en vertu d'un système assez élastique pour se plier aux besoins individuels.
(C) Des soins spéciaux pour ramener à la santé les soldats à l'espérance affaiblis ou affligés d'une déshabitude générale par suite du service, et l'élimination de toute inquiétude au point de vue financier.
(D) Des facilités d'assurance sur la vie pour les invalides que leur état prive des avantages ordinaires de l'assurance-vie, afin que l'avenir de leur famille soit assuré.
(E) Des avantages éducatifs pour tous ceux dont la formation a

été interrompue et retardée par leur enrôlement, ou qui avant de s'enrôler n'avaient pas eu le temps de se préparer en vue d'un métier en particulier.

(F) Une égalité de traitement pour tous les Canadiens, quel que soit leur grade, qu'ils aient servi ou non dans l'armée impériale, et pour les membres des familles des soldats rapatriés avant ou après le 11 novembre 1918.

(G) Une assistance raisonnable à tous ceux qui ont besoin de secours pour se rétablir, soit à cause d'une longue absence, soit à cause de l'habileté perdue en service, de manière à développer les ressources du Canada, à accroître la production et à faire des citoyens satisfaits.

Des membres du comité de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre ont soumis le plan détaillé de rétablissement des soldats. En raccourci, le projet comporte le développement des ressources nationales, au double point de vue humain et matériel, comme moyen de rétablir les soldats comme facteurs de production. Ces avantages ne seront applicables qu'à ceux qui pourront établir qu'ils ont besoin d'assistance pour recouvrer leur état d'avant la guerre. L'étendue de cette aide sera déterminée par la date de l'enrôlement et le lieu où le soldat a servi. Le principe suivi c'est de mettre la rentrée dans la vie à la portée de tous les anciens soldats et de leurs proches au moyen d'allocations de l'Etat, abstraction faite des avantages déjà reçus. Des dispositions seront aussi prises au bénéfice des soldats des armées alliées ou impériales. En prévision des rigueurs de l'hiver prochain, il est pourvu à l'octroi, le premier novembre, d'une allocation de pas plus de \$500 avec laquelle l'intéressé pourra faire face à ses obligations légitimes.

Les officiers de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre ont soumis la résolution adoptée au dernier congrès touchant le rétablissement dans la vie civile et l'opportunité de primes.

Les vétérans recommandent la reconnaissance de trois degrés différents de service, à savoir: (1) Canada; (2) Angleterre; (3) France. Ces avantages seront ouverts à tous ceux qui ont servi dans l'armée, dans la marine, dans la flotte marchande et dans le corps d'aviation canadiens.

Une commission composée de 5 membres, dont 4 auront servi en qualité de combattants mettront le projet à exécution. Les commissaires seront nommés par arrêté ministériel, auront leur bureau principal à Ottawa, et auront l'autorité nécessaire pour établir des commissions provinciales et des bureaux qui examineront les différents cas quand cela sera nécessaire. On propose que la commission se procure ses renseignements par le moyen d'un questionnaire établissant la nécessité de l'assistance et les fins auxquelles l'allocation servira. Toute fausse déclaration enlèvera au solliciteur toute jouissance des avantages assurés par le projet.

L'échelle des allocations maxima serait la suivante: Enrôlé en 1914, pour service au Canada, \$500; service en Angleterre, 1914, \$1,000; service en France, 1914,

\$1,000. Total, \$2,500. Un homme enrôlé en 1915 et parvenu en France la même année recevra \$2,000. Un homme enrôlé en 1918 et allé en France la même année recevra \$100 pour service au Canada et \$200 pour service en Angleterre et \$500 pour service en France, soit \$500 en tout. Les non-combattants recevront 25 pour cent de moins que les combattants. Les femmes seront sur le même pied que les hommes. Pour les personnes qui ont l'intention de quitter le pays, les allocations ne s'appliqueront qu'aux veuves, aux enfants et aux proches parents des soldats. Le solliciteur devra prouver qu'en demandant une allocation il veut servir pour sa rentrée dans la vie civile. Quand une prime de plus de \$600 aura déjà été reçue, cette somme sera déduite de l'allocation.

Le comité de l'Association des Vétérans de la Grande Guerre estime que ces allocations ne coûteront pas plus de \$200,000,000 au gouvernement. Voici comment il établit ses calculs:

Service au Canada	Allocations	Somme
Service au Canada	47,000	8 9,150,000
Service en Angleterre	115,650	115,650,000
Service en France	235,000	269,450,000

Total \$394,250,000

Avec les dépenses qu'entraînera la mise à exécution du projet on arrive à un total de \$397,800,000. De cette somme on déduit 25 p. c., pour les allocations qui ne seront pas réclamées ou accordées, et un autre 25 p. c., pour l'argent ainsi donné qui ira à des départements du gouvernement tels que ceux de l'établissement sur des terres, les assurances et les bons de la Victoire. La somme que le gouvernement aura à débours ne dépassera donc pas \$200,000,000.

En présentant ce projet, les membres du comité ont fait remarquer que ce sont des suggestions, non des réclamations, et que le plan a été pléinement mûri.

M. J. B. Conroy, de Toronto, secrétaire de l'Association des Vétérans de ce district qui représente 15,000 hommes, a déclaré qu'il faut un accroissement général des pensions et le même privilège pour les vétérans qui ont servi dans les armées impériales. Il a dit que les cours de rééducation professionnelle sont tout à fait insuffisants.

M. T. Moore, président du Congrès des Métiers et du Travail a aussi déclaré que les cours ne sont pas assez longs. On ne peut former un mécanicien expert en 6 ou 8 mois. Plusieurs compagnies ont refusé les services de vétérans, à cause de leur inexpérience. A l'enseignement théorique il faut allier la pratique. On aura des professeurs et des maîtres si les émoluments sont assez élevés.

LA SITUATION EN TURQUIE

LE NOUVEAU CABINET QUI REMPLACERA CELUI DE DAMAD FERID PACHA AURA LA TACHE DE PREPARER LES ELECTIONS.

Paris, 7. — Un nouveau cabinet a été formé en Turquie en remplacement du cabinet de Damad Ferid Pacha qui a démissionné récemment, le général Ali Riza Pacha devenant grand vizir.

La mission du nouveau cabinet sera de préparer la tenue d'élections et de réunir le parlement.

Le nouveau cabinet est formé comme suit: Mustapha Rechid Pacha, ministre des affaires étrangères; Djemal Pacha, ministre de la guerre; Damad Sherif Pacha, ministre de l'Intérieur; Mustapha Bey, ministre de la justice; Hamel Abdul Pacha,

ministre des travaux publics; Hadi Pacha, ministre de l'Agriculture; Said Bey, ministre de l'Instruction. Si l'on en croit l'"Intransigeant", la démission du cabinet Damad Ferid Pacha vient à la suite d'un ultimatum envoyé par le général Mustapha Kemal, le chef nationaliste, qui a formé un gouvernement à Erzeroum et a demandé les élections en faveur d'un nouveau parti national, loin de l'influence de l'Entente. Aussitôt après l'occupation de Konieh dans le sud de l'Asie Mineure, réunie par chemins de fer avec Constantinople et Smyrne, Mustapha Kemal a sommé Damad Ferid de démissionner, lui et son cabinet.

La prise de Konieh et l'effacement du cabinet de Damad Ferid en réponse à l'ultimatum donnerait, croit-on, une vigueur nouvelle au mouvement nationaliste et augmenterait les dangers de la situation, même si le pays ne peut pas supporter de fortes opérations militaires. Des journaux pensent que les massacres vont aussitôt suivre cette ère d'anarchie et que le trône même sera menacé avec ces nouveaux développements en Turquie.

Les journaux du midi considèrent le changement comme un dernier avertissement au Conseil suprême et demandent s'il est encore temps de faire des enquêtes pour connaître la volonté de la population de l'Asie Mineure.

CHEMIN DE FER NATIONAL DU CANADA

SERVICE AGRANDI. — TRAIN TRANSCONTINENTAL, CHACUN DES JOURS DE LA SEMAINE: TORONTO A WINNIPEG, VANCOUVER ET VICTORIA. — EN VIGUEUR LE 5 OCTOBRE.

Un service quotidien transcontinental entre Toronto, Winnipeg, Vancouver, Victoria, telle est la nouveauté principale qu'annonce l'horaire d'automne et d'hiver du chemin de fer National du Canada.

Ce train partira de Toronto à 9 h. 15 du matin, tous les jours, et sera formé de wagons-lits, wagons-restaurants, voitures de jour de première classe, et wagons de colons, du tout dernier modèle. Entre Toronto et Winnipeg il y aura aussi un wagon bibliothèque à compartiment d'observation.

Pour la commodité des voyageurs, un wagon-salon sera attaché pendant la traversée des Rocheuses, de manière à leur permettre de jouir avec la plus grande commodité du paysage magnifique qui a rendu célèbre la route du Chemin de fer National du Canada.

On peut avoir de plus amples renseignements en s'adressant aux bureaux du service des voyageurs du réseau du Chemin de fer National du Canada. (rév.)

LA MISE EN COMMUN DES DEPENSES DE GUERRE

Paris, 7. — (Agence Havas). — La commission de la paix à la Chambre des députés a approuvé en principe la proposition de demander aux Alliés de permettre en commun leurs dépenses futures de guerre. Le député Albert Grocet a été chargé de rédiger un rapport qu'il soumettra à la Chambre.

NOMINATIONS PROVINCIALES

Québec, 7. — A ses dernières séances tenues la semaine dernière, le cabinet a fait les nominations suivantes:

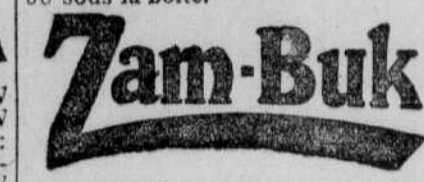
MM. J. M. Fortier et E. Kirk, de Montréal, deux nouveaux membres de la Commission de l'Ecole Technique de Montréal; M. Ernest Lebrun, N.P., Cookshire, greffier de la Cour de Circuit pour et dans le comté de Compton; M. L. Desma-

11 CAS SUR 83

se termineront par la mort. C'est ce que démontrera une enquête minutieuse faite au Canada. Ce n'était pas des cas de maladies infectieuses — étaient des cas où une personne avait subi une blessure légère — une coupure, une brûlure, une égratignure de fil de fer — et où la blessure, parce qu'on ne la croyait pas assez sérieuse pour un traitement soigné, a été négligée. L'empoisonnement du sang et la mort sont le résultat.

Quand vous ou vos enfants avez souffert quelque blessure, assurez-vous contre l'infection en faisant application de Zam-Buk. Ce baume calme la douleur, arrête l'épanchement du sang et, en détruisant tous les germes, prévient l'empoisonnement du sang, etc. D'où il n'y a pas de temps à perdre sur le travail ou le plaisir par ceux qui font usage de Zam-Buk. Chez tous les fournisseurs, 50 sous la boîte.

rais, N.P., d'Inverness, greffier pour et dans le comté de Mégantic. M. Edmond Lortie, du département du procureur général, est mis à sa retraite.



raisons, N.P., d'Inverness, greffier pour et dans le comté de Mégantic. M. Edmond Lortie, du département du procureur général, est mis à sa retraite.

Rideaux nets

Rideaux, draperies, etc., remis à net, sans avoir à faire ce gros travail à la maison. Notre méthode scientifique de nettoyage opère de merveilleux résultats. Téléphonez maintenant pour faire venir notre voiture.

TOILET LAUNDRY

Company Limited
Tél. Up. 7640
"Nous teignons à votre convenance"

La guérison des
CORS
durillons ou verrues par
COROL
Chez votre pharmacien : 25 sous.

GRANDS MAGASINS GOODWIN

Notre rayon d'articles pour hommes est complet sous tous rapports. Sur un seul et même étage, vous trouverez tout ce dont un homme peut avoir besoin pour s'habiller de la tête aux pieds.

Sous-vêtements, bonneterie, chemises, faux-cols, cravates, gants, chapeaux, casquettes, cannes, et ces mille riens qui contribuent si puissamment à rendre élégante l'apparence d'un homme.

Le complet — Exclusivement à la dernière mode. En Vigogne tout laine, d'un riche brun phoque. Le veston: collet ajusté, taille à effet de cordé de soie, effet reproduit sur les poches supérieures et les manchettes. Doublure de serge italienne de la meilleure qualité. Le gilet: taillé haut, cinq boutons. Le pantalon: uni ou relevé du bas. Grandsurs 34 à 44... 50.00

Le paletot — En molleton anglais brun. Devant croisé. Coupé à la taille avec mi-ceinture. Plis dans le dos. Poches diagonales. Les manches et les épaules doublées de satin. Grandsurs 34 à 44... 45.00

Casquettes — Presque indispensable pour les mauvaises températures, et confortables en tout temps.

Nous avons un grand assortiment de casquettes en tissus croisés anglais et "homespuns" canadiens, tous deux reconnus si durables. Dessus en une seule pièce. Grandsurs 6 5-8 à 7 1-4. 4.50

Goodwin — Au rez-de-chaussée.

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's
LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's
LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's
LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Magasins ouverts à 9 heures.
Magasins fermés à 6 heures.

Goodwin's
LIMITED
TELEPHONE UPTOWN 7000

Les Fourrures Fairweathers

représente toujours la valeur entière de votre déboursement. Non seulement nous sommes en position de donner ce que nous promettons, mais encore un peu plus. La maison se tient aussi absolument responsable de la qualité de chaque vêtement vendu. Parures de

MARTRE DE RUSSIE
RENARD ARGENTE
PEKAN
BROADTAIL
VISON, ETC.

Aussi manteaux confectionnés des plus belles fourrures.

"Il est avantageux de payer pour la qualité"

Fairweathers Limited

rue Ste-Catherine, près Peel
MONTREAL

Toronto Winnipeg

THE PRIMUS

DES jardins ensoleillés de Ceylan et des Indes viennent les thés de choix qui, mélangés par des experts et emballés dans des feuilles d'étain, sont offerts à la ménagère particulière, sous la marque de

Toujours pur, riche en saveur et d'un arôme délicat et plaisant, le "THÉ PRIMUS" est reconnu comme le plus délicieux et le plus hygiénique des breuvages.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER LE "THE PRIMUS."

Vert ou Noir.

L. CHAPUT, FILS & CIE., Limitée
MONTREAL.

FEUILLETON DU DEVOIR

L'EXILEE

Par M. DELLY

18 (Suite)

CHAPITRE VII

Quelques jours plus tard, comme Myrtô, le soir, prenait congé de ses parents pour remonter dans sa chambre, la comtesse Zolanyi lui dit: — Venez un instant chez moi, mon enfant, j'ai à vous remettre quelque chose.

Myrtô la suivit au premier étage, jusqu'au petit salon qui précédait sa chambre. La comtesse ouvrit un tiroir de son bureau et y prit un élégant porte-monnaie de cuir fauve.

— Le prince Milcza a réglé lui-même les émoluments qu'il vous doit en retour des services demandés par lui près de ses fils. Il m'a remis ceci pour vous.

— Non, je ne puis considérer de la même manière... C'est un pauvre petit enfant malade et triste, près duquel je remplis une tâche de charité pour laquelle il me paraît absolument impossible d'accepter de l'argent! dit Myrtô avec une sorte d'indignation.

— Quelle idée, Myrtô... En tous cas cette tâche est assez lourde, votre sujétion assez grande pour que vous puissiez sans scrupule recevoir un dédommagement. Mon fils, s'il exige beaucoup de ceux qui l'entourent, sait le reconnaître princièriement, vous en jugerez.

Elle essayait de mettre le porte-monnaie dans la main de Myrtô. Mais la jeune fille recula avec un geste de dénégation énergique.

— Je vous le répète, c'est impossible, ma cousine!

— Myrtô, que signifie cet entêtement? s'écria la comtesse d'un ton mécontent. Vous ne pouvez refuser, il ne l'accepterait jamais...

— Vous lui direz mes raisons, ma cousine.

— Moi! Moi!... Pensez-vous que, pour complaire à vos scrupules exagérés, je vais m'exposer à son mécontentement? N'y complex pas, mon enfant... oh! pas un instant! Il m'a dit très catégoriquement hier: "Je vous prie de remettre ceci à Mlle Elyanin en remerciement de la distraction qu'elle donne à mon fils." Je l'ai fait, je suis en règle, le reste vous regarde. Faites-lui vos objections, si bon vous semble.

— Eh bien! oui, je le ferai! dit résolument Myrtô.

La comtesse la regarda avec un peu de stupeur.

— Auriez-vous vraiment ce courage? Je ne vous y engage pas, car, du moment où il a jugé opportun d'agir ainsi, il ne supportera pas que vous vous élevez contre sa décision... En tout cas, prenez ceci, vous vous arrangez ensuite comme vous le voudrez, mais ma responsabilité se trouvera dégagée.

Myrtô prit le porte-monnaie et, aussitôt dans sa chambre, le mit dans un tiroir de son bureau. Il lui semblait que ce cuir souple et satiné lui brûlait les doigts... Ah! comme l'orgueilleuse magnat avait su trouver le moyen d'infliger une humiliation à celle qui avait le tort impardonnable d'être trop aimée de son enfant! Comme il lui montrait nettement qu'elle n'était à ses yeux qu'une mercenaire, envers laquelle il était quitte en lui faisant remettre une grosse somme d'argent!

Oui, il était généreux... princièriement généreux, comme l'avait dit sa mère!

L'amour-propre blessé se soule-

ment de la distraction qu'elle donnait dans l'âme de Myrtô, il couvrait son visage d'une rougeur brûlante... Elle leva tout à coup les yeux vers le crucifix dont les bras s'étendaient au-dessus de son lit et murmura: — Mon Dieu, pardonnez-moi, je ne suis qu'une orgueilleuse!... Et peut-être, après tout, n'avait-il pas l'intention que je lui prête. Il m'a traitée comme il l'eût fait pour Fraulein Rosa, par exemple. Jamais il n'a paru me considérer comme une parente... Mais, à cause même de l'affection que me porte ce pauvre petit Karoly, et que je lui rends si bien, je ne puis accepter d'être payée ainsi.

Elle s'approcha de la fenêtre ouverte et offrit son front à la fraîcheur du soir... Oui, elle lui rendrait cet argent, en lui expliquant ses raisons, et, s'il était vraiment gentilhomme, il comprendrait son invincible répugnance à recevoir une rémunération en échange du tendre dévouement dont elle entourait Karoly.

Mais elle se demanda soudain avec quelque perplexité si elle trouverait le courage de parler en face de ce regard glacé, de cette physiologie hautaine et déconcertante.

Cependant, il le fallait. Allait-elle donc, comme tous ici, se laisser envahir par une crainte servile du

mécontentement du prince Milcza? Ce soir, elle lui parlerait, quand elle quitterait Karoly dans le parc.

Malgré tout, la perspective de cet entretien la laissait soucieuse. Elle vit arriver l'après-midi avec appréhension, et, une fois près de Karoly, elle dut faire un effort pour concentrer son attention sur la lecture qu'elle faisait à l'enfant.

Cette lecture fut interrompue bientôt par l'arrivée d'une troupe de tziganes qui venaient donner une aubade au petit prince. C'était un des grands plaisirs de Karoly, et son père le lui procurait fréquemment.

Ici, Hadi Lula!

Ouelle irritation vibrante dans sa voix!... Etait-il donc jaloux de l'affection de ses chiens eux-mêmes? Hadi et Lula vinrent docilement se coucher à ses pieds, mais leurs grands yeux affectueux demeurèrent tournés vers la jeune fille.

Karoly, peut-être énervé par l'atmosphère lourde, était dans ses jours de caprices. Miklos en éprouvait les effets, il ne parvenait pas à satisfaire aux exigences fantasques du petit prince... Et Myrtô, qui avait une peine infinie à s'empêcher d'intervenir, sentait une sourde irritation monter en elle à la vue de la dédaigneuse impassibilité du prince Milcza.

(A suivre)

Ce journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE (à responsabilité limitée), A. Carlier, gérant.

La Vie Sportive

UN AUTRE BLANCHISSAGE POUR LE CLUB CHICAGO

Les joueurs de Gleason ont été battus par 5 à 0 hier après-midi sur leur terrain — Une assistance de 34,479 — La prochaine joute aura lieu aujourd'hui à Cincinnati.

Chicago, 7. — Les Reds ont gagné hier la cinquième partie des séries mondiales en battant le Chicago White Sox par 5 à 0, au cours d'une lutte sensationnelle qui a enlevé au Sox tout espoir de succès.

Les champions de la ligue Nationale ont maintenant quatre victoires à leur actif et n'ont besoin que d'une autre pour remporter le championnat mondial. Les clubs sont retournés hier soir à Cincinnati pour y jouer deux parties, si ce nombre devient requis.

"Hod Eller", un White Sox d'il y a quatre ans, a obtenu le plus grand souhait de son cœur en sortant vainqueur de la dernière partie. Il a anéanti ses anciens compagnons de jeu et les a tenus ainsi sans mouvement pendant presque toute la partie. Il ne leur a alloué que trois coups réussis espacés, ne leur donnant qu'une passe, et a établi un record pour les "strike out" consécutifs durant les séries mondiales.

Dans les seconde et troisième manches il mit de côté six frappeurs d'une seule poussée, et dans la quatrième il y alla d'une main si certaine que les deux premiers frappeurs lui lancèrent la balle dans les mains pour être coupés au premier but et que le troisième fut retiré sur trois strikes. Il donna deux fois le même résultat à ses adversaires avant la fin de la partie, ce qui lui donnait un total de neuf "strike out" pour la partie.

Claude Williams qui avait été battu dans la seconde partie de la série à Cincinnati, fit tout ce qu'un lanceur peut faire pour gagner une partie.

Il ne laissa passer que deux hommes et n'accorda aucun coup réussi jusqu'à la cinquième reprise. Dans la huitième reprise Williams fut remplacé au bâton par Murphy mais celui-ci ne put rien faire contre les balles d'Eller. Au commencement de la reprise finale Mayer officia comme lanceur mais son manque de contrôle donna un autre point au Cincinnati.

Ray Schalk, premier receveur de la Ligue Américaine ou de toute autre ligue suivant ses admirateurs, fut le premier des joueurs à être expulsé par un arbitre durant les séries mondiales. Ce fut durant la sixième reprise que cet événement eut lieu. Groh s'était avancé au marbre et Schalk réclama que ce dernier surpassait de son corps la ligne allouée et qu'il avait touché avant que ce dernier touche au triangle. Dans son excitation Schalk frappa l'arbitre Rigler sur son protecteur. Rigler lui montra de loin la clôture aux punitions et Schalk réclamant des choses que l'ancien Noah Webster n'avait jamais entendues dire se dirigea vers Lynn qui continua la partie pour les Sox.

Le champ était dans une condition excellente malgré la pluie d'hier, et 34,479 personnes furent témoins de la joute.

LES LANCEURS D'AUJOURD'HUI

Chicago, 7. — Comme les "Cincinnati Reds" ont maintenant quatre victoires à leur crédit dans la course au championnat du monde, le gérant Moran a hier soir déclaré que Walter Reuther sera probablement dans la boîte pour la sixième joute contre le White Sox, qui doit avoir lieu cet après-midi à Cincinnati.

Reuther a lancé la partie où les "Cincinnati Reds" ont gagné par 9 à 1 et il a demandé d'être opposé de nouveau aux Chicago.

Il est probable que Gleason se servira de Kerr, qui a remporté la série victorieuse des Chicago. Il avait alors lancé une grande partie, n'allouant que trois coups réussis.

Table with columns: Ab, R, H, Po, A, E. Rows for Chicago and Cincinnati players like Rath, Daubert, Groh, etc.

Chicago, 7. — Les Reds ont gagné hier la cinquième partie des séries mondiales en battant le Chicago White Sox par 5 à 0, au cours d'une lutte sensationnelle qui a enlevé au Sox tout espoir de succès.

Les champions de la ligue Nationale ont maintenant quatre victoires à leur actif et n'ont besoin que d'une autre pour remporter le championnat mondial.

Dans les seconde et troisième manches il mit de côté six frappeurs d'une seule poussée, et dans la quatrième il y alla d'une main si certaine que les deux premiers frappeurs lui lancèrent la balle dans les mains pour être coupés au premier but et que le troisième fut retiré sur trois strikes.

Claude Williams qui avait été battu dans la seconde partie de la série à Cincinnati, fit tout ce qu'un lanceur peut faire pour gagner une partie.

Il ne laissa passer que deux hommes et n'accorda aucun coup réussi jusqu'à la cinquième reprise. Dans la huitième reprise Williams fut remplacé au bâton par Murphy mais celui-ci ne put rien faire contre les balles d'Eller.

Magirl se casse un pouce et abandonne

L'adversaire de Brosseau est victime d'un accident à la troisième ronde — Notre compatriote s'est montré fort supérieur à l'Américain.

Engene Brosseau, l'idole des amateurs de boxe montrealais, a remporté une autre victoire hier soir, lorsque Art Magirl, qui lui avait cédé opposé en combat principal, dut abandonner la lutte à la conclusion de la troisième ronde à cause d'un accident. Magirl se plaignit d'une douleur à la main gauche à la fin de la troisième ronde et l'arbitre Lepage demanda immédiatement au Dr DeMartigny d'examiner la main du boxeur américain. Après un minutieux examen, le médecin constata que Magirl s'était cassé le pouce au cours de l'engagement et déclara que ce boxeur ne pouvait continuer le combat. Brosseau était par le fait déclaré vainqueur en trois rondes.

Le combat jusqu'au moment de l'accident avait été très intéressant particulièrement dans les deux premières reprises mais il était évident que le protégé de Hugh Shannon n'était pas de taille à rivaliser avec Brosseau et qu'il devait être mis hors de combat. Cependant nous devons dire que l'Américain est assez scientifique et qu'il est très courageux.

La première ronde fut également partagée car les deux hommes s'étudèrent pendant les trois premières minutes de la bataille mais dès le son de la cloche, à la reprise suivante, les amateurs se rendirent compte de la supériorité de notre compatriote et la mise hors de combat était évidente. Dans la troisième ronde Brosseau se porta résolument à l'attaque et malmena son adversaire, le frappant à la figure et au corps de sa gauche et de sa droite à volonté. Art Magirl faisait de son mieux pour éviter les coups répétés de son adversaire mais la science de Brosseau avait raison de lui et nous croyons sincèrement que l'Américain aurait été mis hors de combat à la quatrième reprise si

cet accident regrettable n'était arrivé. Lorsque Magirl se plaignit à l'arbitre à la fin de la troisième ronde le public hua l'Américain, mais après que le Dr DeMartigny eut déclaré que Magirl s'était cassé le pouce, les amateurs se retirèrent satisfaits.

Les autres rencontres au programme furent très intéressantes et le public eut pour son argent. La rencontre initiale qui mettait aux prises Demers et Lalonde, de Cornwall, se termina à l'avantage du boxeur de la petite ville manufacturière mais par une faible marge. Demers plus lourd et plus grand que lui et malgré ce handicap il fit excellente figure.

Joe Shears et Russell se talochèrent tellement pendant six rondes qu'à la fin les deux hommes étaient épuisés. Cette bataille donna un résultat nul; Shears eut l'avantage dans les trois premières reprises tandis que Russell eut l'avantage dans les trois dernières rondes.

La semi-finale entre Langlois et Bratton fut plutôt drôle et intéressante car Langlois, selon son habitude, prit des airs de bouffon et fit preuve de bien peu de jugement. Maintes et maintes fois il frappa dans le vide et perdit plusieurs chances de mettre son adversaire hors de combat. Dans la première ronde, Langlois coucha Bratton pour neuf secondes mais ne profita aucunement de cet avantage pour "finir" son rival lorsque celui-ci fut remis sur ses jambes. Avec plus de jugement et plus de sérieux, Langlois ferait un boxeur difficile à battre, mais...

L'assistance à la séance d'hier soir était la plus considérable encore vue à une soirée de boxe au Monument National car près de trois mille personnes avaient tenu à voir Brosseau à l'oeuvre. C'est donc un succès pour le club de Rod Lamoureux.

auront comme adversaire le Métropole, champion de la Ligue Indépendante. Les deux parties seront jouées au terrain du National et commenceront à 3 heures. Duchesnil sera probablement le lanceur dimanche. Les Giants auront leur équipe régulière, celle qui a joué toute la saison dans la Ligue Nationale. Les joueurs seront les suivants: Burns, I.F.; Young, F.; Kauff, C.F.; Chase, I.B.; Doyle, B.; Fletcher, S.S.; Frisch, B.; McCarthy et Snyder, receveurs, et Barnes, Dubuc et Benton, lanceurs.

Wm. Klem, umpire de la Ligue Nationale agira comme arbitre.

L'INAUGURATION DES SÉRIES DE LA M. B. A.

L'OUVREMENT DE LA SAISON A EU LIEU HIER SOIR — M.A.A.A., BLEU, ELECTRA ROUGE, BENSNER ET CRESCENT VICTORIEUX — ARTHUR BEDARD REMPORTE LES HONNEURS DE LA SOIRÉE.

Les séries de la classe "A" de la Montreal Bowling Association ont été inaugurées hier soir, alors que le M. A. A. A., Bleu a gagné trois parties sur le M. A. A. A., Rouge, que l'Electra Rouge a triomphé de l'Electra Blanc par 3 à 1, que le Crescent a pris deux parties sur trois contre le Canadian et que le Benner a blanchi le National.

Les résultats furent assez élevés pour un soir d'ouverture et tout porte à croire que des records seront établis cette saison.

Arthur Bedard, capitaine de l'Electra Rouge et reconnu comme le champion de la province de Québec, a remporté les honneurs de la soirée en obtenant un total de 621 points, le plus haut résultat de la soirée.

Voici les résultats détaillés des parties: M.A.A.A. Bleu: Perry 184 212 204 600; Moir 149 208 171 573; Eaves 156 158 190 504; O'Mara 166 181 179 526; Wallace 193 190 169 554; Totaux 895 949 913 2757

M.A.A.A. Rouge: Darling 149 168 235 552; Clarabut 173 223 160 558; Douglas 212 189 127 528; Gardner 198 172 158 528; Brown 155 182 164 501; Totaux 889 939 844 2667

Electra Rouge: Désautels 176 179 177 532; Jodoin 203 172 165 540; Foucher 159 186 186 531; Talbot 138 207 192 537; Bedard 212 202 207 621; Totaux 888 946 907 2761

Electra Blanc: St-Louis 150 146 157 453; Jeannotte 159 211 196 566; Delorme 147 207 188 542; Beaupré 110 146 160 416; Egan 160 224 160 544; Totaux 726 934 861 2521

Bessner: Kaufman 140 182 206 528

EUCHRE: Le euchre annuel du cercle Landry de l'A. C. J. C. au profit des pauvres de la paroisse St-Eusèbe de Verceil, sera donné le jeudi, 9 octobre, à 8 heures, sous la présidence de M. le curé J. M. Rioux. (Communiqué)

COLLÈGE SAINT-JOSEPH, BERTHIERVILLE: Tous les anciens élèves du Collège Saint-Joseph, qui sont membres de l'Amicale, comme tous ceux qui ont l'intention de devenir membres de l'Amicale, sont priés de se rendre au Collège Saint-Joseph, Berthierville, le samedi, 11 du courant, à 8 heures du soir, assister à une assemblée importante à laquelle le Bureau de direction les convie; il s'agit de régler définitivement les constitutions de cette belle association, fondée le 19 juin dernier. Venez, amis, vous y êtes tous intéressés et vous serez les bienvenus — vous êtes priés de donner vos idées sur ce qu'il y a de

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES: ARPEUTEURS-INGENIEURS: Vincent, Girouard & Vincent; AVOCATS: ARCHAMBAULT & MARCOTTE; A. H. DELAND; J.-M.-PAUL ETHER; THOMAS DUCHARME; HORACE H. LIPPE; PRIME J. MARSAN, L.L.B.; PORTRAITISTE: L. J. A. PELOQUIN; PROFESSEURS: Elzéar-Alexandre Dumas; CASIMIR HEBERT; Dr J. Alf. DESROSIERS; Dr Laurent Godin; Dr J.-M.-A. VALOIS; Dr Noël Décarie; Dr Nap. Desjardins; Dr A. MASSICOTTE; Honoré Thibault; Chirurgen-chiropodiste; ESTAMPES EN CAOUTCHOUC; A. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

LOEW'S: Constance Talmadge dans "A Lady's Name"; NOUVELLES CANADIENNES D'ANGLETERRE AU LOEW; PEGGY BROOKS; J.-Oscar DEVAULT; Dominique TESSIER, Sec.-Trésorier.

THEATRE ST-DENIS: Ce soir: Scotti Opera Co. A partir de mercredi 7 à 6 actes de vaudeville et vues de luxe.

Wifrid Delorme et Cie, Limitée, corps légallement constitué, des cités et district de Montréal, Demandeur, contre J. C. Blanchet, de Ste-Elisabeth, district de Joliette, maintenant à Montréal, district de Montréal, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans le mois, Montréal, 3 octobre 1919. T. DEPATIE, Député-Prototaire, Les procureurs du demandeur, LAMOTHE, GADBOIS ET NANTEL.

THOMAS DUCHARME: Notaire, Comptable et Commissaire; J.-M.-PAUL ETHER, B.A., L.L.B., NOTAIRE, C.C.S.; HORACE H. LIPPE, NOTAIRE; PRIME J. MARSAN, L.L.B., NOTAIRE; PORTRAITISTE: L. J. A. PELOQUIN; PROFESSEURS: Elzéar-Alexandre Dumas; CASIMIR HEBERT; Dr J. Alf. DESROSIERS; Dr Laurent Godin; Dr J.-M.-A. VALOIS; Dr Noël Décarie; Dr Nap. Desjardins; Dr A. MASSICOTTE; Honoré Thibault; Chirurgen-chiropodiste; ESTAMPES EN CAOUTCHOUC; A. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

ARTHUR LALONDE: AVOCAT, PROCUREUR, ETC.; J. C. CAHAN, C.R.; MAURICE DUGAS, L.L.B.; Jean C. Martineau L.L.L.; PAGER, CLOUTIER & OSTIGUY; St-Germain, Guérin & Raymond; VANIER & VANIER; BANQUES D'EPARGNE; BUANDERIE; COURTIERS EN IMMEUBLES; DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE; COMPTABLES; Auditeur - Comptable: J.-N.-E. GELINAS; P. A. GAGNON; C. A. LEFEBVRE; J.-L. ISIDORE DUCHARME; BELANGER ET BELANGER

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHÉ DES VIVRES

IL N'Y A PAS DE VARIATION DANS LES PRIX DES DENRÉES ALIMENTAIRES QUI SE MAINTIENNENT ENCORE A PRIX FIXE. — LES PROVISIONS QUI COMMENCENT A SE FAIRE AUGMENTENT LE COMMERCE.

Bien que le marché des Vivres alimentaires soit des plus actifs depuis quelques semaines ce qui est dû évidemment aux larges exportations qui se font en Europe et aux Etats-Unis, il n'y a pas de baisse dans les prix. Le léger fléchissement enregistré au cours de la semaine dernière s'est maintenu dans tous les compartiments à l'exception des produits de laiterie qui ont monté de quelques sous à la fin de la semaine dernière. Le consommateur commence d'ailleurs à faire ses provisions pour l'hiver et c'est aussi de nature à rendre le marché plus actif. Les prix, disent les commerçants, ne varieront pas beaucoup d'ici à quelques semaines à l'exception des pommes de terre qui peuvent encore enregistrer une légère diminution si les arrivages continuent à être forts.

Nous cotons les prix suivants sur le marché des vivres alimentaires :

— MARINE-TYPE —

France à bord (L.o.b) Montréal	\$11.00
Livraison au moulin	\$11.10
En lots fractionnés et aux épiciers	\$11.50

— OEUFS —

On aura une idée de la grande exportation d'œufs qui se fait, lorsqu'on saura que la semaine dernière, on a expédié outre-mer plus de 38,836 caisses, ce qui représente une augmentation de 20,250 sur la semaine précédente. Les prix ne varient pas. Les arrivages pour la journée d'hier, se chiffrent à 5,661 caisses contre 8,119, la semaine dernière, et 498 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Oeufs strictement frais	68s
Oeufs frais, de choix	61s
Oeufs No 1	57s
Oeufs No 2	54s

— FROMAGE —

Le marché se maintient toujours des plus actifs dans ce département et l'exportation se fait très facilement. Les prix ont une tendance à la baisse. Les arrivages pour la journée se présentent à 9,827 meules, contre 6,115 la semaine dernière et 4,400 pendant la période correspondante de l'année dernière.

La Commission d'Exportation du fromage canadien payera les prix suivants, pour tout fromage livré en entrepôt à Montréal :

Qualité No 1, la livre	25s
Qualité No 2, la livre	24s
Qualité No 3, la livre	24s

— VOLAILLES —

Le marché est encore très actif dans ce département mais il n'y a pas de changements à noter dans les prix qui restent fixes depuis quelques jours. Quelques commerçants ont déjà commencé à faire de l'entreposage pour la saison d'hiver.

La livre	
Poulets entreposés	20 à 25s
Poulets lourds	25 à 28s
Poulets légers	17 à 23s
Cochons	15 à 17s
Canards	15 à 16s
Jeunes canards	17 à 22s
Oies	15 à 20s
Dindes	35s

— POMMES DE TERRE —

Les variétés de pommes de terre du Québec sont encore nombreuses sur le marché mais les prix ne varient pas sensiblement depuis quelques jours.

On en demande de \$1.50 à \$1.80 le sac de 90 livres.

— VIANDES FUMÉES —

Le marché continue à être très actif dans ce département, et les commerçants ont peine à satisfaire à la demande qui se fait de plus en plus forte. Nous cotons les prix enregistrés.

Le jambon de 8 à 10 livres se vend de 35 à 36 sous la livre chez les marchands à commission; celui de 12 à 15 livres est à 33 ou 34 sous, et celui d'un poids plus lourd est à 32 sous la livre. Le lard fumé à déjeuner (breakfast bacon) fait de 44 à 45 sous et le lard grillé Windsor déossé se vend à 50 sous la livre.

ARTHUR BRUNEAU,
Membre, Bourse de Montréal.
BRUNEAU & DUPUIS
COURTIERS
Bureau de Montréal :
97 ET 99 ST-FRANÇOIS-XAVIER
Succursales : QUÉBEC et BORÉAL
Fil direct vers
POST & FLAGG, New-York.

ÇA ET LÀ

On parle encore dans les milieux financiers de la fusion possible des compagnies Cluett, Peabody et Tooke Bros. Ces deux compagnies, comme on le sait, sont toutes deux intéressées dans la même ligne de commerce. Les directeurs de la Cluett, Peabody ont ouvert une manufacture au Canada il y a quelques années alors qu'ils ne pouvaient pas continuer leurs opérations à New-York sur une haute échelle comme ils le voulaient. Cette manufacture est établie à Saint-Jean, Que., mais n'est pas assez considérable et on veut en construire une autre. Il a déjà été question de la fusion des deux compagnies et c'est probablement ce qui explique le mouvement vers la hausse subi dernièrement par les actions de Tooke Bros.

Les exportations de papier à journal ont augmenté dans les mois de juillet dans une proportion de 30% sur les mois correspondants de l'an dernier. En juillet 1918 on avait exporté pour une valeur de \$3,631,241 tandis que cette année le chiffre est de \$4,639,225. Par ailleurs on constate que pour les quatre premiers mois de l'année fiscale commençant au mois d'avril les exportations représentent une valeur de \$17,532,409 tandis que la valeur des exportations pendant le même laps de temps l'an dernier avait été de \$14,487,110, soit une augmentation de \$3,000,000 ou de 20%. Si on établit une comparaison avec 1917, on constate que l'augmentation a été de 50 pour cent.

En 1914 le Canada exportait pour une valeur de \$196,909,312 de denrées alimentaires tandis qu'en 1918 les exportations de cette nature se chiffraient à \$385,746,765, soit une augmentation de 90 pour cent. En 1914 la valeur totale des exportations de blé et de farine était de \$138,300,296 tandis qu'en 1918 elle est de \$212,631,293.

— CE N'EST PAS TOUT... —

Dans tous les autres pays du monde, le commerce et l'industrie sont paralysés, par suite de la guerre. Nous avons eu la bonne fortune d'échapper à cette calamité, mais ce n'est pas tout. Si nous voulons maintenir notre activité industrielle et agricole au Canada, il faudra travailler de toutes nos forces au succès de l'emprunt de la Victoire 1919.

En êtes-vous? Alors, à l'oeuvre et sougez du nombre des premiers souscripteurs à l'emprunt de la Victoire 1919.

(Le comité de l'emprunt.)

— GROSSE TRANSACTION —

Philadelphie, 7. — Tout le surplus de bois de construction de la "Emergency Fleet Corporation", — environ 100,000,000 de pieds — au coût de \$4,000,000, a été vendu hier, à la "American Lumber Sales Company". C'est l'une des plus grandes transactions de ce genre qu'il y ait eu au pays.

— LES GRAINS A CHICAGO —

Cours fournis par la maison "McDougal and Cowan":

Cours d'ouv.	Cours à midi
MAÏS —	
Décembre	123 3/4
Mai	122
AVOINE —	
Décembre	70 3/4
Mai	72 3/4

— BOURSE DE NEW-YORK —

Cours fournis par M. BrunEAU et Dupuis, courtiers, rue Saint-François-Xavier, No 86 et 97, Montréal.

Valeurs	Changements	Midi	Valeurs	Changements	Midi
Allis. Ch. or.	+85	40 1/2	Int. Mar. pr.	+109	210 1/2
Am. B. Sug.	+90	90	Int. Nickel	+27	27
Am. Can.	+165	165	Int. Paper	+61	61 3/4
Am. Car. Fo.	+150	150 1/2	Int. R. C. P.	+64	64
Am. Steel	+100	100 1/2	Ken. Cop.	+35	35 1/2
Am. T. & E.	+100	100 1/2	Leah. Val.	+100	100 1/2
Am. Wire	+100	100 1/2	Leah. Stee.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	Max. Moto	+47 1/2	47 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	Mex. Petro.	+206	206
Am. Lead	+100	100 1/2	N. Y. N. H.	+34 1/2	34 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	North Pac.	+58	58
Am. Tin	+100	100 1/2	Ohio Gas	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	Penn. Stee.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	Pitt. Coal	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	Pres. Stee.	+84 1/2	84 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	Reading	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	Republ. R.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	Rub. U.S.	+12 1/2	12 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	S. S. Stee. O.	+64 1/2	64 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	South Pac.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	Union Pac.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Nickel	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Zinc	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Iron	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Lead	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Copper	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Tin	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Silver	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Gold	+100	100 1/2	U.S. Stee. O.	+100	100 1/2
Am. Platinum	+100	100 1/2	U.S. Stee		

ANGLETERRE

La congestion reste le problème à résoudre

Le gouvernement a devant lui la tâche de faire parvenir à leur destination les quantités considérables de colis immobilisés par la grève dans les gares et sur les quais — L'efficacité des services publics durant la crise — Ce que dit M. Barnes.

(Service de la Presse associée) Londres, 7. — Une importante conséquence de la grève des chemins de fer sera l'élimination de la congestion sur les quais et sur les chemins de fer anglais, congestion dont le public s'est plaint depuis la grève et qui a été dans une large mesure responsable de l'insuccès dans la distribution des vivres aux marchands. La presse londonienne a fait remarquer que l'organisation mise en service durant la grève avec d'heureux résultats pourrait facilement remédier à cette congestion. Or le gouvernement, se rendant à cette suggestion, annonce qu'il va rétenir le service des voitures à cette fin. Le comité du Board of Trade a recommandé la création immédiate, par le district de Londres, d'un bureau suprême de la circulation, ayant pouvoir de contrôle, de coordination et l'initiative dans toute question relative au transport; ce serait le remède aux conditions intolérables actuelles. Depuis quelques semaines, un plan de réforme de la circulation est l'objet de la discussion du comité du Board of Trade. Il a en vue le remplacement des 74 dépôts de fret actuellement existants par un dépôt central.

ployés en grève. Il a remarqué le sens de la responsabilité des ouvriers du transport et des délégués qui ont agi comme médiateurs. Ces hommes, dit M. Barnes, auraient pu propager la grève dans les rangs des employés, mais loin de là, ils se sont employés à la conciliation. Les grévistes se sont conduits avec honneur et on n'a enregistré que des actes de sabotage d'importance secondaire. Il faut aussi noter la conduite du gouvernement. Pas de parade militaire ni de provocation. On a réservé les emplois des grévistes et d'une manière générale la voie à la solution est restée libre. La grève a mis en oeuvre les ressources du pays en face de l'arrêt des principales artères de communication. Le gouvernement a improvisé les services d'urgence dans peu de temps, ils ont pallié les inconvénients inévitables d'une telle grève. M. Barnes est d'avis que le gouvernement devrait être débarrassé de ces disputes ouvrières. A tout événement, il était d'abord absurde de maintenir d'autres services publics tandis que le gouvernement était engagé au règlement de la grève dont il était partie. Les règlements devraient être faits par une autorité indépendante. Il en a été ainsi pour tous les autres employés de l'Etat, avec, naturellement, appel final au gouvernement ou à la grève. M. Barnes se déclare favorable à un bureau de rajustement où les représentants du gouvernement seraient mêlés aux délégués des travailleurs et même des voyageurs. Parmi ces derniers il pourrait y avoir des représentants du travail. Enfin, la dernière grève a démontré que l'opinion publique est une grande force qui résout tous les problèmes. Un des meilleurs commentaires de la grève a été fait par sir Donald McLean, chef des libéraux indépendants, dans un discours au club de Réforme de Manchester. Il a dit que la grève avait frappé au dessous du but visé et qu'à l'avenir, le peuple va demander plus de publicité sur de telles disputes. Un fait remarquable est la rapidité et l'efficacité de l'organisation d'urgence. Ce service est complètement organisé maintenant mais on doit conserver pour le décongestionnement des quais plusieurs wagons. On a suggéré qu'il serait utile au cas de besoin d'avoir la liste des volontaires qui pourraient aider au transport. Le record établi par la ministère des vivres est un argument pour l'efficacité de ce

RETOUR AU TRAVAIL Londres, 7. — La plupart des grévistes sont retournés au travail hier et les services réguliers de voyageurs ont repris. On dit que la capitale aurait pu tenir trois semaines au point de vue des vivres, car le gouvernement avait mis des vivres en réserve dans treize grands entrepôts des deux côtés de la Tamise. Autre fait à noter, c'est qu'il n'y avait pas un dixième des arrangements de faits quand la grève s'est réglée, ce qui montre bien la force du gouvernement. Bien plus, un plan pour la distribution du lait élaboré dans ses moindres détails depuis des mois a été mis en opération dès que besoin s'en est fait sentir. La dévotion du ministère des vivres ainsi qu'au regard des souffrances de milliers de gens. Il n'y avait pas pour recevoir les vivres nécessaires qu'à télégraphier à des officiers. Le bacon, le fromage et les autres effets devaient être distribués de la même façon. G. N. Barnes, ouvrier, membre du cabinet de guerre, a donné une entrevue sur ses impressions de la grève qu'il appelle un guide pour ceux qui veulent le bien de l'avenir et de l'Etat. D'abord, il dit que la grève est une révélation de la solidarité des classes, et il base son opinion sur la sympathie spontanée que tous les travailleurs ont témoignée aux em-

permanence de ce ministère. L'opinion populaire le demande. C'est un facteur dans les diminutions de prix des vivres et l'expérience des derniers mois, voire de la semaine dernière, en a montré l'utilité. Le ministère des vivres et la commission du blé cependant, régissent le volume des vivres importés et les approvisionnements de poisson; c'est une grande responsabilité que celle qui s'attache à ce contrôle dans la période des prix élevés, période dont on ne prévoit pas la fin.

FEU M. J.B. CRÉPEAU, DE GRAVELBOURG

Gravelbourg, Sask., 7. — M. Jean-Baptiste Crépeau, avocat de notre ville, vient d'être profondément affligé par la mort de sa mère, Mme Vve J. Crépeau, survenue samedi, le 27 septembre, à l'âge de 74 ans. La défunte a succombé à une attaque de paralysie. Lui survivent: Une soeur, Marie Boniface, de la Communauté des Soeurs S.S. Noms Jésus et Marie, Hochelaga; trois fils, Jean-Baptiste, Georges, de Winnipeg, Man., Louis, de Los Angeles, Cal.; quatre filles, dont Mlle Mélinde Crépeau, de Gravelbourg. Les funérailles imposables ont eu lieu mardi le 30 septembre, au milieu d'un grand concours de parents et amis.

ÉMEUTE A LA PRISON MONT JOY

Dublin, 7. — Quarante prisonniers Sinn Féin, dont 26 amenés de la prison de Cork, ont commenté une émeute dans la prison de Mount Joy, après avoir fait une grève de la faim. Ils ont brisé les fenêtres et les meubles de leur cellule. Plusieurs prisonniers ont été blessés avant le rétablissement de l'ordre.

AVIS POSTAL

Le maître de poste informe le public que lundi, 13 octobre, Jour d'Action de Grâce, sera observé comme jour de fête publique. Le bureau de poste de Montréal sera fermé ce jour-là, à l'exception du comptoir des timbres et des guichets de la poste restante et du service d'enregistrement qui resteront ouverts de huit heures à dix heures du matin, pour l'accommodation du public. Il n'y aura pas de distribution des courriers par facteurs ce jour-là et les dépêches seront fermées à midi. Il ne se fera que deux levées des boîtes de rues dans la journée: l'une vers dix heures du matin, et la dernière levée habituelle du soir, tel qu'annoncé sur les boîtes.

CONFÉRENCE DU CAP. CALDER

Vendredi soir prochain, 8 h. 30, le cap. R. L. Calder donnera une conférence au Club Canadien, rue Laguchetière Est, sur le sujet suivant: "La France que j'ai connue".

ETATS-UNIS LA SANTÉ DE M. WILSON

LES MEDECINS DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS CONSTATENT UNE AMELIORATION LEGERE DANS L'ETAT DE LEUR PATIENT, MAIS LUI PRESCRIVENT UN REPOS ABSOLU.

Washington, 7. — L'amiral Grayson a annoncé de la Maison Blanche que l'état du président Wilson s'améliorait un peu. Le bulletin d'hier signé par les Drs. Grayson, Ruffin et Still, indique que l'amélioration de son état se poursuit. L'amiral Grayson a déclaré hier soir que l'état du président hier était plus rassurant que les trois derniers jours. Depuis jeudi dernier, on remarque un changement appréciable. Cependant on peut dire que M. Wilson est encore un homme très malade et que les plus grands soins lui doivent être prodigués. L'amiral et ses collègues ont prescrit un repos absolu au président. Il ne doit s'occuper d'aucune question d'administration et personne, hors le cas d'une importance extrême, ne sera admis à son chevet. A la réunion du cabinet hier l'amiral Grayson a dit que les matières urgentes seules seraient soumises au président. Les membres du cabinet ont autorisé le Dr. Grayson à informer le président qu'il avait très peu de questions requérant une attention immédiate. La condition de santé du président a subi des hausses et des baisses hier mais, somme toute, l'état du malade a permis à son médecin de déclarer qu'il y avait amélioration. Toutes sortes de rumeurs ont couru la capitale sur la nature de la maladie du président mais ces rumeurs ont été démenties par l'amiral Grayson dans une conversation officielle avec les journalistes à la Maison Blanche. Les rapports persistaient à dire que la maladie du président était une maladie cérébrale et cette rumeur, surtout en vogue à Philadelphie et à Baltimore, est parvenue jusqu'au Capitole. L'amiral Grayson a affirmé qu'elle était sans fondement aucun. Tout ce que l'on peut savoir de la maladie du président ressort d'un premier bulletin: M. Wilson souffre d'épuisement nerveux. On ajoute que les médecins observent les développements futurs plutôt que les complications passées. On a assuré au président que les affaires de l'exécutif ne doivent pas retenir son attention et que tout indique que la conférence industrielle à laquelle il s'est extrêmement intéressé commencera demain. On voit beaucoup de visiteurs qui chaque jour s'informent auprès du secrétaire Tumulty, mais ce sont tous des gens de son entourage immédiat. La famille du président et ses médecins ont la permission de le voir. M. W.-G. McAdoo, gendre de M. Wilson et ex-secrétaire de la trésorerie, qui est arrivé en toute hâte à Washington la semaine dernière, est parti de la Maison Blanche. Il reviendra, assure-t-on, dans quelques jours. Dans les cercles financiers, on disait que M. McAdoo avait été appelé pour prendre la direction provisoire de l'exécutif. Cette rumeur s'est fort dissipée. Si tel est le cas, l'activité de l'ex-secrétaire n'a pas été visible, même pour ceux qui visitent le département de l'exécutif tous les jours. On doute que l'état du président ait hâté le retour de Paris du col. House. Ce dernier est un intime du président et l'on dit que son arrivée aura de l'influence sur les affaires. Le bulletin publié hier soir à 10 heures disait: "Le président a passé une journée très rassurante. On remarque une légère amélioration de son état."

RÉCITAL DU VAL LE 23 Mlle Médora Du Val, soprano dramatique de New-York, qui vient de donner un récital de chant le 23 prochain, au Ritz-Carlton, s'est fait entendre et applaudir dans les principales villes américaines. L'on a tout particulièrement remarqué en elle le "ton moelleux de sa voix", "son étendu extraordinaire", "sa technique impeccable", selon les expressions même des journaux américains. Mlle Du Val doit être considérée "comme une des étoiles de concerts". Aussitôt après son récital de Montréal, Mlle Du Val donnera un grand concert à New-York et partira en tournée. Le concert qu'elle donne ici le 23 prochain, au Ritz-Carlton, sera un événement artistique. Billes en vente chez Archambault et chez Lindsay. (Communiqué).

UNION ST-PIERRE

Tous les membres, hommes et femmes, de l'Union St-Pierre, No 36, de l'Union St-Pierre, sont priés d'être présents à l'Assemblée régulière qui aura lieu mardi, le 7 octobre, à 8 heures du soir précises, à la salle du Club Lemieux, angle des rues Iberville et Lafontaine, pour affaires très importantes. Le Cercle recevra le même soir la visite de la garde St-Jean-Baptiste, de Montréal.

COURS PUBLICS

Ce soir, à 8 heures, au Monument National, a lieu l'ouverture des cours publics suivants donnés sous les auspices de la Société St-Jean-Baptiste: Langue française, classe avancée, pour personnes de langue anglaise, par M. A.-G. Lemerise; Diction française; classe d'adultes, par Mlle St-Jean. Sténographie, par Mme J.-M. Cinqu-Mars. Dans toutes les classes, l'élève, en s'inscrivant au registre, doit faire un don de la somme d'un dollar (\$1.00). Cette somme lui est remise s'il assiste aux trois-quarts des leçons du cours pour lequel il s'inscrit.

Exposition... des Fourrures Desjardins pour l'Automne et l'Hiver 1919-1920. A la superbe collection de Manteaux—Tuniques—Pèlerines, Mantes—Echarpes et Parures, créée exclusivement pour notre maison, nous avons ajouté les plus belles et les plus Nouvelles reproductions des Modèles de New-York et de Paris. Et nous vous invitons à visiter cette magnifique et intéressante exposition. Chez Desjardins & Co Limitée, 130 RUE SAINT-DENIS.

Dupuis Frères. Nos valeurs spéciales pour demain. VETEMENTS CHAUDS POUR HOMMES. TRES SPECIAL. FOUILLARDS de laine très longs et très larges, pour hommes, tricot fini broché. Couleurs unies, blanc, bleu, bleu rayé gris, champagne, noir, etc., etc. Valant jusqu'à 3.00. Très spécial... 1.39. Une autre ligne de FOUILLARDS de qualité plus légère. Tricot uni ou de fantaisie. Choix très considérable. Valant jusqu'à 2.00 pour .95. SOUS-VETEMENTS, marque Penman, pour hommes. Mélange de laine et de coton ou avec envers laineux, aussi en laine écossaise. Grandeur 34 à 46. Valant jusqu'à 2.50 le morceau. Spécial... 1.19. JERSEYS de laine, bouillonné sur l'épaule, pour garçonnets. Gris, bleu, brun. Aussi GILETS couleur kaki, pour garçonnets. Grandeur 24 à 34. Valant jusqu'à 3.00 pour... 1.89. SOUS-VETEMENTS combinaison de même qualité. 6.98. SPECIAL DE MIDI A 2 HEURES. CHAUSSETTES de cachemire noir ou naturel, pour hommes. Pesanteur moyen, talon et bout renforcés. Pointures 9 1-2 à 11 1-2. Rég. .75. Spécial... 1.49. N. B. — Remarquez bien que cette ligne de chaussettes n'est en vente que de midi à deux heures seulement. Nous les remettrons ensuite au prix régulier. POUR HOMMES. Nous avons le plus beau choix de PANTOUFLÉS pour hommes. Prix variant de 1.39 à 2.95. TRES SPECIAL. 120 paires de GÜETRES de drap fin, pour hommes. Taupé ou belge. Toutes les pointures. Valant 2.50 pour... 1.69. Au rez-de-chaussée. PALETOTS. PALETOTS pour hommes. Genre Chesterfield avec collet en velours. (Doubleur en drap italien cordé.) En melton gris de laine, deux nuances. En melton moyen et foncé. Valeurs spéciale à... 45.00. Au rez-de-chaussée. Spécial d'économie. EXTRA SPECIAL POUR MERCREDI. SAVON CONFORT, 13 morceaux pour... 1.00. Pas de commandes par poste ou téléphone pour ce spécial. Au sous-sol. Tuques et écharpes. TUQUES et ECHARPES de pure laine, soit brossée, alvéolée ou imitant la laine anglaise. Béret avec jolies pompons, large écharpe avec frange. Dans toutes les couleurs unies ou combinées. Rég. 4.00 et 4.50. Spécial, les deux morceaux... 2.79. BERETS en laine brossée, pour dames. Blanc, bleu pâle, mauve et noir. Spécial... .99. BERETS de laine, tricot fait à la main; pour dames et fillettes. Toutes les couleurs. Spécial... 1.79. TUQUES et FOUILLARDS en pure laine brossée, pour fillettes. Vieux rose, bleu Alice, jaune pâle, blanc, vieux rose avec rayures de fantaisie. Rég. 2.00 et 2.50. Spécial... 1.39. Au rez-de-chaussée. VENTE DE LAINE. LAINE ZEPHIR à 4 brins, pour chandails. Blanc, noir, rose, corail, jaune, vieux rose, mauve, violet, American Beauty, vert, gris, bleu gendarme, rouge foncé, rouge cardinal et fraise. Spécial, la lb. 4.00 et 6.00. LAINE MONARCH Floss et Sport Floss, pour ouvrages de fantaisie. Dans 18 à 20 couleurs différentes. Balle d'une once. Rég. 39 et 45. Spécial... .35. LAINE PHYLIS à quatre brins, pour ouvrages de fantaisie. Spécial, la balle... .29. LAINE SPORTELENE Belding Paul, pour chandails, 15 à 18 couleurs différentes. En balle de 2 onces. Spécial... .59. LAINE ANDALOUSE, en rose seulement. Spécial... .45. LAINE IVOIRINE Beehive, bleu pâle, gris et noir, aussi noir et blanc. Spécial, la balle... .35. LAINE FINGERING Aberdeen à trois brins. En blanc et tan. Spécial... 4.25. LAINE SHETLAND SLOSS, mauve, rose pâle, gris pâle, vert Nil, rouge, cardinal, copenhague, bleu pâle et brun foncé. En écheveau d'une once. Spécial... .29. LAINE FINGERING à 4 brins. Blanc, noir et gris. Spécial, la livre... 3.00. Au rez-de-chaussée. Dupuis Frères. LE MAGASIN DU PEUPLE. 447-449 Rue Ste-Catherine Est, coins St-André et St-Christophe. J. H. Dupuis, Président. Eug. Dupuis, Vice-Président. A. J. Dugal, Directeur-Général.